



Perspectives de récolte et situation alimentaire

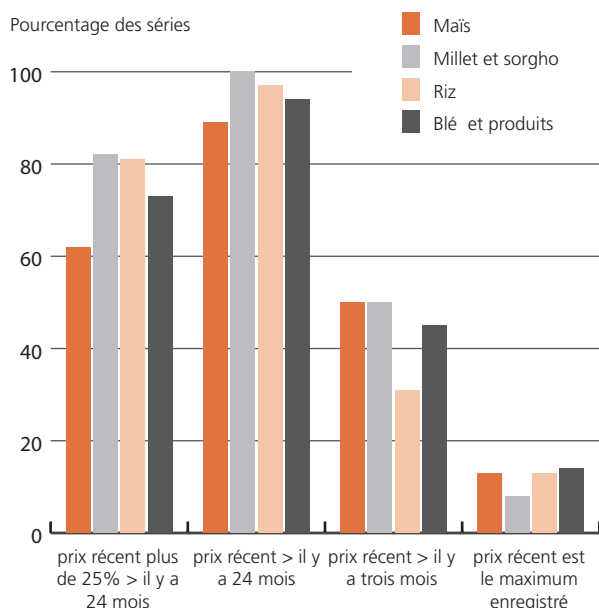
FAITS SAILLANTS

- **Dans les pays en développement, les prix alimentaires intérieurs restent pour la plupart beaucoup plus élevés qu'avant la flambée des prix des denrées, en dépit d'une forte diminution des prix internationaux depuis leur niveau record de 2008** (voir le dossier spécial ci-dessous). Cette situation continue de susciter des inquiétudes quant à la sécurité alimentaire des populations vulnérables à faible revenu, qui consacrent une grande partie de leurs revenus à la nourriture.
- **Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale perdrait 3,4 pour cent en 2009**, principalement à cause de la réduction des superficies ensemencées et de la baisse des rendements dans les pays développés. Dans les pays en développement, la production devrait rester identique à celle de l'année précédente.
- **Malgré la baisse attendue de la production céréalière, les perspectives concernant la situation de l'offre et de la demande céréalières mondiales en 2009/10 sont satisfaisantes**, en raison du volume important des stocks de report et de la stagnation de la demande.
- **Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier**, les perspectives pour les cultures céréalières de 2009 sont en général favorables et la production globale devrait augmenter pour la deuxième année consécutive. Cependant, les perspectives sont incertaines dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique de l'Est ainsi qu'en Asie, en raison de précipitations irrégulières au début de la saison des pluies.
- **En dépit des perspectives positives des disponibilités céréalières mondiales en 2009/10**, la dernière évaluation de la FAO indique que 30 pays de par le monde requièrent une aide extérieure à la suite de catastrophes naturelles, de conflits ou de situations d'insécurité et de problèmes économiques.

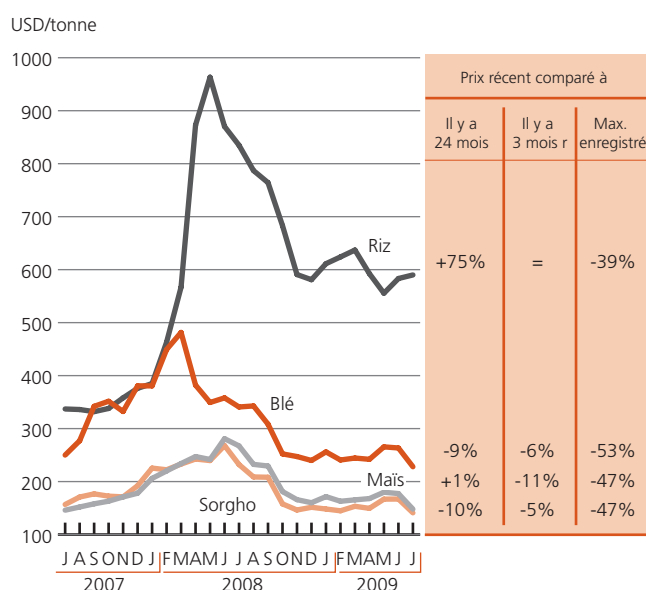
TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	12
Examen par région	
Afrique	15
Asie	24
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	32
Dossiers spéciaux	
Les prix alimentaires intérieurs restent très élevés dans les pays en développement	10
Annexe statistique	35

Pourcentage des séries dans la base de données dont le prix récent est plus élevé que celui de la période spécifiée ou est le maximum



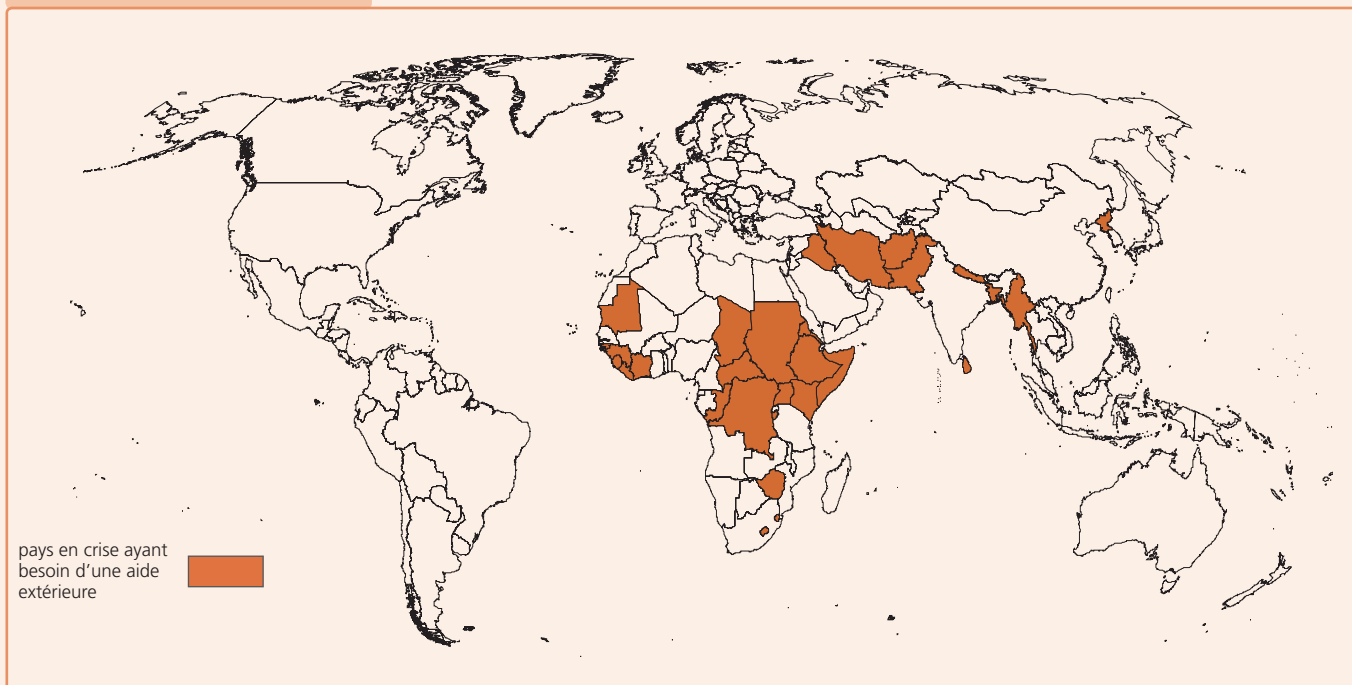
Prix internationaux de certaines céréales: prix récents comparés à la période spécifiée ou maximums enregistrés



Note: les prix se réfèrent à la moyenne du mois, sauf pour juillet 2009 (moyenne sur une semaine).

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹

Monde: 30 pays



Pays/Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales pour l'insécurité alimentaire	Changements vis-à-vis du dernier rapport (avril 2009)			
AFRIQUE (20 pays)					
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières					
Kenya	Persistance des effets des troubles civils, mauvaises conditions météorologiques	▲	Ouganda	Pertes de récolte en certains endroits, insécurité	■
Lesotho	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	■	République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits	■
Somalie	Conflits, crise économique, mauvaises conditions météorologiques	▲	Rép. dém. du Congo	Troubles civils, rapatriés	■
Swaziland	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	■	Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Soudan), pertes de récolte en certains endroits	■
Zimbabwe	Problèmes de transition économique	■	Tchad	Réfugiés, conflits	■
Manque d'accès généralisé					
Érythrée	Mauvaises conditions météorologiques, PDI, difficultés économiques	▲	ASIE/PROCHE-ORIENT (10 pays)		
Libéria	Dégâts dus à la guerre	■	Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives	■	Iraq	Conflit et pluviosité insuffisante	■
Sierra Leone	Dégâts dus à la guerre	■	Manque d'accès généralisé		
Grave insécurité alimentaire localisée					
Burundi	Troubles civils, PDI et rapatriés	■	Afghanistan	Conflit et insécurité, pluviosité insuffisante	■
Congo	PDI	■	Rép. pop. dém. de Corée	Difficultés économiques	■
Côte d'Ivoire	Dégâts dus aux conflits	■	Grave insécurité alimentaire localisée		
Éthiopie	Mauvaises conditions météorologiques, insécurité en certains endroits	▲	Bangladesh	Cyclones	■
Guinée	Réfugiés, dégâts dus aux conflits	■	Myanmar	Effets du cyclone passé	▲
Guinée-Bissau	Insécurité localisée	■	Népal	Manque d'accès aux marchés, sécheresse	▼
			Pakistan	Conflits	+
			Rép. islamique d'Iran	Sécheresse passée	■
			Sri Lanka	Conflits, PDI	■
			Timor-Leste	PDI	■

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

Monde: 9 pays



Pays	Raisons principales pour perspectives défavorables	Changements vis-à-vis du dernier rapport (avril 2009)	ASIE/PROCHE-ORIENT (2 pays)	
AFRIQUE (5 pays)			Afghanistan	Mauvaises conditions météorologiques, disponibilités d'intrants limitées, cherté des produits alimentaires ■
Éthiopie	Démarrage tardif des pluies belg	■	Inde	Retards de mousson +
Kenya	Pluviosité insuffisante	+	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)	
Nigéria	Pluviosité insuffisante	+	Argentine	Pluviosité insuffisante ■
Somalie	Pluviosité insuffisante	+	AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE (1 pays)	
Soudan	Retard de la longue saison des pluies	+	Rép. de Moldavie	Pluviosité insuffisante +

Symboles utilisés

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les **perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, la campagne agricole a tardé à débuter avec des pluies irrégulières dans plusieurs parties du Sahel, notamment en **Guinée-Bissau**, au sud du **Niger** et au **Burkina Faso**, au nord du **Nigéria** et au sud du **Tchad**, ce qui pourrait affecter les superficies ensemencées et les rendements potentiels de ces pays. De plus, en dépit de la bonne récolte céréalière rentrée en 2008 dans la plupart des pays, la sécurité alimentaire s'annonce toujours préoccupante du fait de la cherté persistante des denrées. Les prix des céréales secondaires ont montré des signes de stabilisation au cours des derniers mois mais, en juin, ils restaient toutefois supérieurs aux niveaux de l'année précédente. Le tableau est plus sombre encore pour le riz importé, un aliment de base dont les prix sont déterminés par le marché international. Au **Ghana** et au **Niger** par exemple, les prix du riz importé étaient respectivement 23 et 35 pour cent plus élevés en juin 2009 qu'un an auparavant, en dépit de la chute des prix internationaux. Cette situation continuera de peser sur le pouvoir d'achat des consommateurs ainsi que sur leur accès à la nourriture à travers la sous-région. Ainsi, des interventions de protection sociale (distributions ciblées, vente à prix subventionnés, activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail) sont recommandées pendant la période de soudure, selon le volume des disponibilités alimentaires dans chaque zone.

En **Afrique de l'Est**, environ 19,8 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence en raison de récoltes médiocres consécutives, de prix céréaliers supérieurs à la moyenne, de troubles civils ou d'une combinaison de ces facteurs. Des pluies tardives et irrégulières dans la plupart de la région, en particulier à l'est durant la période de végétation allant de mars à juillet, couplées avec des prix céréaliers toujours supérieurs à la moyenne, devraient encore aggraver la situation. En **Somalie**, les troubles civils persistants continuent de nuire à la sécurité alimentaire et perturbent la distribution d'aide alimentaire essentielle. L'insuffisance des pluies de la saison principale « gu » ont intensifié la sécheresse et aggravé les conditions d'élevage. Cela a gravement affecté la sécurité alimentaire d'environ 700 000 éleveurs nomades dans le Mudug, le Galgudud, le Nugal, le Sool, le Sanag et le Togdher, dont les sources de revenu et d'alimentation sont inextricablement liées à la production animale. À travers la Somalie, environ 3,5 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence. Au **Kenya**, on estime à 3,5 millions le nombre de personnes qui requièrent une aide alimentaire d'urgence, dont 870 000 enfants qui bénéficient du Programme d'alimentation scolaire et 2,6 millions qui sont touchés par la sécheresse. On

s'attend à ce que des précipitations inférieures à la moyenne dans les régions côtières et du sud-est, alliées à des prix céréaliers supérieurs à la moyenne sapant le pouvoir d'achat des ménages, aggravent la sécurité alimentaire des agriculteurs indépendants et des pasteurs. En **Érythrée**, quelque 2 millions de personnes sont affectées par des prix supérieurs à la moyenne, des taux élevés de malnutrition aiguë (au-dessus du seuil d'urgence de 15 pour cent) ayant été enregistrés dans le Gash Barka et l'Anseba en février 2009. En **Éthiopie**, on prévoit qu'une faible récolte « belg » va aggraver la situation dans les régions dépendantes du belg de la Région des nations, nationalités et peuples du Sud, ainsi que dans certaines parties de l'Oromyia et de l'Amhara. L'insécurité localisée dans certaines régions contribue également aux mauvaises conditions de sécurité alimentaire. Selon les estimations actuelles, 4,9 millions de personnes requièrent une aide alimentaire d'urgence (les premiers résultats des évaluations en cours sur le belg laissent supposer que ce chiffre pourrait augmenter). Au **Soudan**, les troubles civils qui se poursuivent dans le sud du Soudan et au Darfour aggravent une situation de la sécurité alimentaire déjà difficile dont souffrent plusieurs millions de personnes. La distribution d'aide alimentaire vise 3,8 millions de personnes affectées par les conflits au Darfour, tandis que dans l'ensemble, 5,9 millions de personnes requièrent une aide alimentaire au Soudan. À **Djibouti**, la distribution d'aide alimentaire permet de maintenir l'approvisionnement en produits alimentaires de base dans les régions rurales intérieures et dans la ville de Djibouti. De faibles précipitations de mars à mai ont entraîné un déficit hydrique, affectant les pasteurs des régions intérieures. En **Ouganda**, suite à des périodes successives de sécheresse et d'insécurité civile, environ 1,1 million de personnes ont besoin d'aide alimentaire dans le Karamoja. Les épidémies de peste des petits ruminants (PPR) et les maladies des récoltes, dont la mosaïque du manioc, contribuent également aux mauvaises conditions de sécurité alimentaire.

En **Afrique australe**, en dépit de l'amélioration générale de la sécurité alimentaire à travers la sous-région suite à de bonnes récoltes, des foyers de vulnérabilité et d'insécurité alimentaire demeurent. Au Zimbabwe, une Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a observé que quelque 2,8 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire. Celle-ci se monte à environ 228 000 tonnes, dont 150 000 tonnes de maïs et 30 000 tonnes d'autres céréales. Une Mission FAO/PAM similaire en **Namibie** a signalé que, dans les zones communales du nord, où les récoltes et le bétail ont été sévèrement touchés par des inondations, 163 000 personnes auront besoin d'une aide immédiate afin de couvrir leurs besoins alimentaires de base. Des évaluations effectuées par plusieurs Comités d'évaluation de vulnérabilité (CEV) sont en cours et les nouvelles estimations seront bientôt disponibles. Plusieurs pays de la région qui dépendent des

importations sont aussi particulièrement vulnérables aux prix élevés des produits alimentaires et de l'énergie, au niveau national et international. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, la pauvreté généralisée et l'impact du VIH/sida ont entraîné une grave insécurité alimentaire.

Dans la région des **Grands Lacs**, la situation de sécurité toujours incertaine qui prévaut dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** continue de toucher un grand nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire et agricole. La cherté des produits alimentaires de base, tels le manioc (farine), les haricots ou le maïs, se répercute négativement sur de nombreux ménages au **Burundi** et une aide alimentaire et agricole est nécessaire, en particulier à l'intention des personnes rapatriées et des PDI qui se réinstallent.

En **Extrême-Orient**, les récoltes de riz (récolte d'hiver/première récolte) sont presque terminées dans les principaux pays producteurs. Elles sont exceptionnelles et les disponibilités alimentaires sont satisfaisantes dans de nombreux pays de la sous-région. Cependant, des millions de personnes continuent d'être confrontés à une insécurité alimentaire préoccupante à cause de conflits, de troubles civils, de récoltes au-dessous de la moyenne, de cyclones ou d'une combinaison de ces facteurs. Au **Népal**, la situation alimentaire de plus de 2 millions de personnes est précaire, les récoltes ayant été mauvaises du fait de la sécheresse hivernale. La sécurité alimentaire de plus de 4 millions de personnes au **Bangladesh** a été affectée par le cyclone dévastateur Aila, qui a frappé la côte située au sud-ouest du Bangladesh le 25 mai. Quelque 3 millions de personnes dans la région du nord-ouest du **Pakistan** auraient été contraintes de quitter leur région en raison de troubles civils, et on estime à 3 millions le nombre de personnes qui auraient actuellement besoin d'une aide alimentaire. Au **Sri Lanka**, environ 300 000 personnes ont été déplacées et ont été relogées dans des camps gouvernementaux, après l'arrêt du conflit entre le mouvement des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE) et le gouvernement en mai. Au **Myanmar**, une aide agricole est toujours nécessaire pour la saison d'été et la saison de la mousson en cours pour aider les petits agriculteurs à se rétablir des pertes de production et à retrouver leurs moyens d'existence dans les régions touchées par le cyclone Nargis. En

République populaire démocratique de Corée, on s'attend à ce que la sécurité alimentaire de plus de 6 millions de personnes vulnérables s'aggrave pendant la période de soudure précédant la récolte de novembre, suite à une réduction du volume de l'aide alimentaire livrée.

Au **Proche-Orient**, les effets de la grave sécheresse de l'année dernière se font encore sentir dans plusieurs pays. En **République arabe syrienne**, les conclusions préliminaires d'une Mission FAO/PAM avant récolte, dépêchée en avril/mai dans les zones affectées par la sécheresse, ont montré que la vulnérabilité de la population restait préoccupante. Une mission de suivi a été conduite en juin/juillet sous la direction de l'Unité de coordination d'urgence de la représentation de la FAO pour examiner l'impact de la sécheresse et identifier le type d'aide requise, en particulier pour les petits agriculteurs et les bergers. Son rapport devrait bientôt être rendu. Une Opération d'urgence (EMOP) d'un budget de 5,2 millions d'USD visant à aider 40 000 ménages (200 000 personnes) touchés par la sécheresse a été prolongée de six mois jusqu'à fin décembre 2009, sans modifications de budget. Dans la **Bande de Gaza**, la situation alimentaire continue d'être préoccupante, la plus grande partie de la population ayant été fortement affectée par le conflit de vingt jours qui a débuté le 27 décembre 2008. Au vu de ce contexte, une Opération d'urgence a été approuvée conjointement par la FAO et le PAM afin de fournir une aide alimentaire aux 365 000 personnes les plus touchées, dont les couches sociales en difficulté, les groupes vulnérables, les groupes déplacés à l'intérieur du territoire et les agriculteurs, sur une période de 12 mois (du 20 janvier 2009 au 19 janvier 2010).

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, les prix des céréales sont stables ou en repli par rapport aux sommets atteints mi-2008. Cependant, de nombreux pays se trouvant dans une période de soudure qui durera jusqu'à la nouvelle récolte d'août, les prix risquent d'augmenter à nouveau, avec des retombées négatives sur la sécurité alimentaire des personnes les plus vulnérables, surtout dans les zones urbaines pauvres. En **Haïti**, la bonne production d'aliments de base de l'hiver 2008, alliée à la baisse progressive des prix du marché et à la mise en œuvre de programmes de protection sociale, entraîne une baisse considérable du nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

VUE D'ENSEMBLE

Les disponibilités céréalières mondiales restent satisfaisantes malgré une baisse de la production en 2009

En dépit d'une chute prévue de 3 pour cent de la production céréalière mondiale en 2009 par rapport au chiffre record de 2008, les perspectives de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2009/10 sont satisfaisantes. L'offre mondiale de céréales, qui se compose des stocks de report et de la production actuelle, devrait rester quasiment identique au niveau élevé de l'année précédente. Au vu des prévisions sur l'utilisation mondiale de céréales, qui devrait augmenter beaucoup plus lentement qu'en 2008/09, les stocks de céréales mondiaux pourraient, à la

fin de la campagne de 2010, ne reculer que légèrement par rapport à leur niveau d'ouverture très élevé et demeurer ainsi le deuxième plus gros volume depuis 2003. En 2009/10, le commerce mondial de céréales pourrait se contracter fortement par rapport au chiffre record de 2008/09, dû principalement à une réduction massive des importations mondiales de blé. La perspective de deux années consécutives de bonnes récoltes a déjà entraîné la baisse des prix internationaux des principales céréales bien en-deçà des records observés en 2008.

PRODUCTION

Les dernières informations confirment la baisse de la production céréalière mondiale en 2009

En 2009, la production céréalière mondiale

devrait atteindre 2 208 millions de tonnes (y compris le riz usiné), en baisse de 3,4 pour cent par rapport au record de l'année précédente mais néanmoins la deuxième récolte la plus importante jamais rentrée. Des diminutions sont à prévoir pour le blé et les céréales secondaires tandis que la récolte de riz mondiale pourrait enregistrer une nouvelle fois une légère augmentation. La diminution de la production céréalière de cette année est due en partie au retour à des rendements tendanciels après des gains de productivités importants l'année précédente. Elle s'explique également par le recul des emblavures totales (principalement pour le blé) après le niveau exceptionnel de l'année précédente. Dans plusieurs grands pays producteurs, les agriculteurs ont été découragés par la perspective de voir leurs retours sur investissements baisser par rapport aux niveaux élevés de l'année précédente sous l'effet de la baisse du prix des céréales et du coût toujours élevé des intrants.

La production mondiale de blé en baisse en 2009

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de blé en 2009 s'établirait à 655 millions de tonnes, en

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit

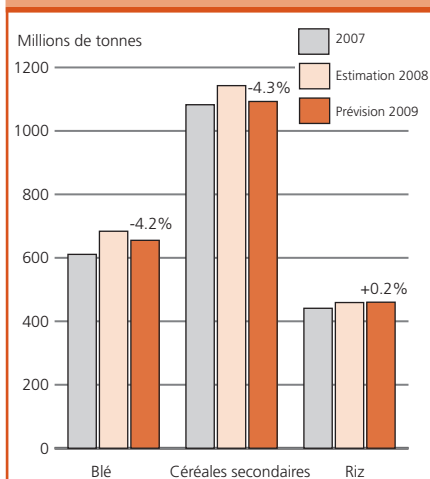


Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

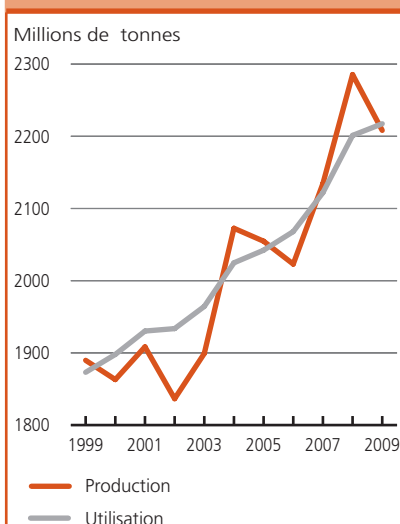
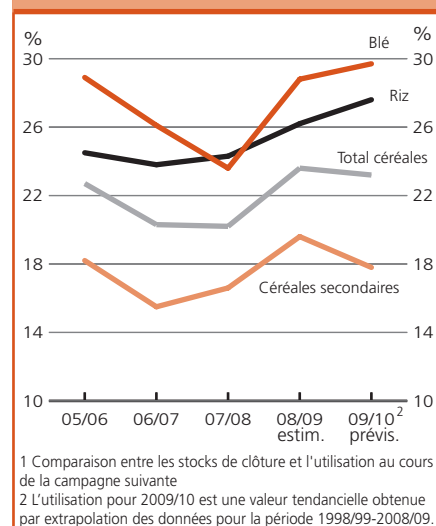


Figure 3. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



baisse d'environ 4 pour cent par rapport au record de l'année précédente mais toutefois bien au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. L'essentiel de la baisse devrait intervenir dans les plus gros pays producteurs mondiaux, en particulier ceux d'Europe de l'Est et les États-Unis. Un redressement est prévu dans certains pays qui ont souffert de la sécheresse l'année dernière, comme la République islamique d'Iran, la Turquie et la République arabe syrienne. Bien qu'importante au niveau national/régional, elle ne suffira pas à compenser la chute attendue au niveau mondial.

La production mondiale de céréales secondaires restera relativement importante en 2009, malgré une baisse des récoltes dans plusieurs régions

Alors que l'essentiel des récoltes de céréales secondaires de l'hémisphère Sud sont déjà rentrées, les dernières prévisions de la FAO annoncent une production mondiale de céréales secondaires de 1 093 millions de tonnes en 2009, en baisse de 4,3 pour cent par rapport au niveau record de l'année précédente mais néanmoins la deuxième meilleure récolte

de l'histoire. L'Afrique est la seule région où une hausse de la production est prévue en 2009 et cela tient essentiellement à un redressement en Afrique du Nord, après la sécheresse de l'année précédente. La production globale en Asie devrait rester pratiquement inchangée par rapport au niveau satisfaisant de l'année précédente, mais à travers les autres régions, on prévoit une baisse des récoltes en raison de la sécheresse ou de la réduction des zones emblavées, après les niveaux exceptionnels de l'année précédente.

La croissance de la production de riz devrait ralentir en 2009 après deux années de rendements importants

La campagne de riz de 2009 est déjà bien avancée, les pluies de mousson

étant arrivées fin juin dans toutes les principales zones productrices. À ce jour, les informations préliminaires sur les emblavures et les récoltes indiquent dans l'ensemble un début de la saison encourageant. En supposant que l'Asie connaisse un régime pluviométrique normal au cours des mois à venir, la production de riz mondiale en 2009 devrait augmenter légèrement par rapport au niveau record de l'année précédente et atteindre 689 millions de tonnes (460 millions de tonnes en équivalent riz usiné). La croissance relativement modeste attendue en 2009 tient aux perspectives de retours sur investissements plus faibles pour les producteurs, qui influenceraient les décisions des agriculteurs en matière de cultures et d'emblavures. Cependant, malgré des difficultés financières, de

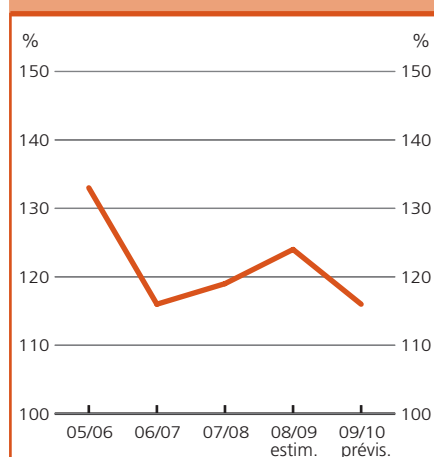
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2007	2008 estimations	2009 prévisions	Variation de 2008 à 2009 (%)
Asie	955.7	968.7	980.2	1.2
Extrême-Orient	852.3	885.0	884.0	-0.1
Proche-Orient en Asie	69.6	55.0	65.6	19.3
Pays asiatiques de la CEI	33.7	28.7	30.5	6.3
Afrique	132.9	148.4	156.8	5.7
Afrique du Nord	28.5	29.5	37.3	26.6
Afrique de l'Ouest	46.4	54.0	52.8	-2.2
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Afrique de l'Est	32.6	33.8	34.7	2.7
Afrique australe	22.1	27.8	28.6	2.9
Amérique centrale et Caraïbes	39.2	41.8	40.4	-3.3
Amérique du Sud	131.8	134.8	116.4	-13.6
Amérique du Nord	461.1	457.0	431.9	-5.5
Europe	389.7	501.8	448.7	-10.6
UE	260.1	314.6	286.8	-8.8
Pays européens de la CEI	115.1	169.3	143.9	-15.0
Océanie	25.4	34.4	35.3	2.5
Monde	2 134.5	2 285.5	2 208.5	-3.4
Pays en développement	1 206.9	1 240.0	1 239.9	0.0
Pays développés	927.5	1 045.5	968.6	-7.4
- Blé	610.9	683.8	655.2	-4.2
- Céréales secondaires	1 082.5	1 142.7	1 093.1	-4.3
- Riz (usiné)	441.0	459.1	460.2	0.2

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché¹



¹ Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

nombreux gouvernements continuent de soutenir le secteur avec des subventions en faveur des intrants, des programmes d'investissement et des incitations directes, des mesures qui, sauf problème majeur, devraient maintenir la croissance de la production.

UTILISATION

La demande totale en céréales devrait stagner en 2009/10

En 2009/10, l'utilisation mondiale de céréales devrait légèrement progresser (moins de 1 pour cent) par rapport à l'année précédente et atteindre 2 217 millions de tonnes. Ces chiffres ont été revus à la baisse depuis les Perspectives de l'alimentation de juin, ce qui reflète des prévisions plus pessimistes pour l'Amérique du Nord et les principaux marchés d'Amérique du Sud. La croissance inférieure à la moyenne prévue pour l'utilisation totale de céréales reflète de manière générale le ralentissement de la demande d'aliments pour animaux et de la croissance du secteur industriel, tandis que la consommation céréalière devrait suivre le mouvement mondial de croissance démographique. La consommation totale de céréales pour l'alimentation animale devrait rester inchangée (environ 771 millions de tonnes), la contraction observée dans les pays développés étant compensée par une expansion dans les pays en développement. Dans un contexte de problèmes économiques persistants, l'utilisation pour l'alimentation animale devrait connaître dans de nombreux pays une augmentation plus modérée qu'auparavant. Souvent, elle pourrait même baisser fortement, notamment au Brésil, au Mexique, aux États-Unis et dans plusieurs pays de la CEI. Parmi les autres catégories qui devraient souffrir des perspectives économiques actuelles figure l'utilisation industrielle des céréales. En particulier, la croissance de l'important secteur de l'éthanol à base de maïs, aux États-Unis, devrait être beaucoup moins prononcée en 2009/10 qu'au cours des

années précédentes. En revanche, sur un plan plus positif, la consommation mondiale de céréales va probablement augmenter au même rythme que la croissance démographique et gagner 1,2 pour cent, atteignant ainsi 1 042 millions de tonnes en 2009/10. À ce niveau, la consommation annuelle mondiale moyenne de céréales par habitant devrait rester stable (environ 153 kg par personne).

STOCK

Les stocks mondiaux de céréales restent à des niveaux satisfaisants malgré la légère baisse prévue pour cette année

En se basant sur les dernières prévisions de production et d'utilisation, les stocks céréaliers mondiaux de fin de saison devraient atteindre 517 millions de tonnes pour les campagnes agricoles se

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
PRODUCTION¹				
Blé	610.9	683.8	655.2	-4.2
Céréales secondaires	1 082.5	1 142.7	1 093.1	-4.3
Riz (usiné)	441.0	459.1	460.2	0.2
Total de céréales	2 134.5	2 285.5	2 208.5	-3.4
Pays en développement	1 206.9	1 240.1	1 239.9	0.0
Pays développés	927.5	1 045.5	968.6	-7.4
COMMERCE²				
Blé	112.8	128.6	114.0	-11.3
Céréales secondaires	129.5	111.9	112.0	0.0
Riz	30.0	31.0	30.6	-1.4
Total de céréales	272.3	271.5	256.6	-5.5
Pays en développement	84.4	68.8	64.7	-6.1
Pays développés	187.9	202.7	191.9	-5.3
UTILISATION				
Blé	617.6	644.4	649.4	0.8
Céréales secondaires	1 066.4	1 107.4	1 112.7	0.5
Riz	437.9	449.4	455.3	1.3
Total de céréales	2 121.9	2 201.2	2 217.4	0.7
Pays en développement	1 301.3	1 338.6	1 357.8	1.4
Pays développés	820.6	862.6	859.6	-0.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.9	153.5	153.4	0.0
STOCKS DE CLÔTURE³				
Blé	151.8	186.8	191.9	2.7
- Principaux exportateurs ⁴	26.9	44.9	41.5	-7.6
Céréales secondaires	184.0	217.9	201.0	-7.7
- Principaux exportateurs ⁴	79.9	90.3	73.3	-18.8
Riz	109.2	119.2	124.3	4.3
- Principaux exportateurs ⁴	25.8	28.8	28.8	-0.1
Total de céréales	445.0	523.8	517.2	-1.3
Pays en développement	313.8	355.5	367.8	3.4
Pays développés	131.2	168.3	149.4	-11.2

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

⁴ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

terminant en 2010, soit une légère baisse par rapport aux prévisions précédentes et 1,3 pour cent au-dessous de leurs niveaux d'ouverture relativement élevés. Cet ajustement tient essentiellement à la baisse des prévisions de la FAO sur la production de riz mondiale en 2009, suite à de moins bonnes prévisions concernant les pluies de mousson en Inde et par conséquent, des niveaux de stocks de riz plus bas. Le rapport stock-utilisation des céréales au niveau mondial devrait pourtant rester stable (légèrement au-dessus de 23 pour cent), bien au-dessus des bas niveaux touchés lors des précédentes campagnes. Parmi les principales céréales, les stocks de blé et de riz devraient augmenter mais ceux des céréales secondaires, baisser, principalement aux États-Unis, où l'on prévoit un recul de la production.

COMMERCE

Le commerce mondial des céréales en régression en 2009/10 sous l'effet de la réduction de la demande d'importation de blé

En 2009/10, le commerce mondial des céréales devrait baisser et atteindre 257 millions de tonnes, en baisse de 5 pour cent par rapport au volume estimatif de 2008/09. Cette régression s'explique principalement par la forte baisse des importations de blé, due à la reprise de la production de blé observée dans plusieurs grands pays importateurs, notamment en Afrique du Nord et en Asie. La baisse anticipée de la demande d'importation de blé durant cette campagne coïncide avec une réduction significative des disponibilités exportables en Argentine, pays touché par la sécheresse. En revanche, le commerce international des céréales secondaires devrait rester inchangé, l'augmentation des achats de maïs compensant la baisse des importations de toutes les autres céréales

secondaires, en particulier de l'orge. Des expéditions plus conséquentes de maïs des États-Unis devraient compenser la baisse des exportations de l'Argentine. Selon les prévisions, le commerce mondial du riz augmentera peu en 2009.

PRIX Fléchissement marqué des cours céréaliers mondiaux ces dernières semaines qui, hormis le riz, restent pourtant fermes

Les cours internationaux du blé ont fortement fléchi ces dernières semaines, sous l'effet de la pression exercée par l'arrivée de la récolte et des bonnes perspectives de production. Outre les perspectives de récolte favorables dans la CEI, en Afrique du Nord, en Chine et en Inde, le retour de conditions météorologiques douces et sèches dans les principales régions productrices de blé de printemps, aux États-Unis, allié à des précipitations favorables en Australie ont été les principaux facteurs

qui, ces dernières semaines, ont pesé les prix du blé et sont venus compenser la détérioration des perspectives de production en Argentine. Le prix à l'exportation du blé des États-Unis (N°2 Hard Red Winter) était de 228 USD la tonne au début du mois de juillet, en baisse de 33 pour cent par rapport à la même période l'année précédente et d'environ 50 pour cent par rapport au chiffre record de 2008. Le prix du maïs des États-Unis (N°2 Jaune, Golfe) a également chuté fortement, reculant de 45 pour cent par rapport à la même période l'année précédente lorsqu'il avoisinait son niveau record. Aux États-Unis (le plus grand producteur de maïs), une faible demande et le retour à la normale des conditions météorologiques ont pesé ces dernières semaines sur les cours du maïs. Cependant, sur les marchés du riz, les prix ont montré plus de résistance, les prévisions défavorables des pluies de mousson en Inde les ayant soutenus ces dernières semaines.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	2008 juillet	mars	avril	2009 mai	juin	juillet
États-Unis						
Blé ¹	341	244	242	265	263	228
Maïs ²	267	165	168	180	177	148
Sorgho ²	232	153	149	167	167	141
Argentine³						
Blé	329	214	211	210	228	230
Maïs	252	163	166	186	185	166
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	835	637	592	555	583	590
Riz, brisures ⁶	583	335	337	315	320	325

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour juillet 2009, la moyenne se réfère à une semaine.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Les prix alimentaires intérieurs restent très élevés dans les pays en développement

Plus tôt cette année, le SMIAR de la FAO a lancé l'instrument **"Prix nationaux des aliments de base – base de données et outil d'analyse"**¹ dans le cadre de l'**Initiative de la FAO contre la flambée des prix des denrées alimentaires (ISFP)** pour faciliter le suivi et l'analyse des tendances des prix alimentaires intérieurs dans les pays en développement. La base de données contient environ 800 prix nationaux mensuels de détail/de gros pour les produits alimentaires de consommation courante² de 58 pays en développement, ainsi que les prix céréaliers mondiaux à l'exportation.

Une analyse des données figurant dans la base de données début juillet 2009 montre que les prix sur les marchés intérieurs des pays en développement restent en général très élevés et dans certains cas sont toujours à des niveaux records. Sur les 780 prix nationaux relevés (prix nominal, en monnaie locale) pour toutes les denrées alimentaires figurant dans la base de données, le dernier prix enregistré³ est égal ou supérieur à celui d'il y a 24 mois, pendant la période de pré-crise alimentaire, dans 94 pour cent des cas. De plus, dans 71 pour cent de ces cas, les derniers prix sont supérieurs de plus de 25 pour cent à ceux relevés 24 mois auparavant, ce qui indique que même en tenant compte de l'inflation des deux dernières années, les prix des aliments de base restent relativement élevés. Dans 46 pour cent des cas, les derniers prix sont plus élevés que ceux relevés 3 mois auparavant, tandis que dans 13 pour cent des cas, les derniers prix relevés sont les plus élevés jamais enregistrés. Cette situation tranche avec l'évolution des marchés alimentaires internationaux, où les prix de toutes les céréales ont fortement chuté depuis les sommets atteints au premier semestre de 2008 et sont maintenant, à l'exception du riz, à un niveau plus bas ou presque équivalent à la période précédant la crise alimentaire.

En ce qui concerne les céréales (70 pour cent des prix relevés dans la base de données), qui constituent la principale denrée alimentaire dans les pays en développement, la situation est quasiment identique : les derniers prix nominaux relevés sont supérieurs de plus de 25 pour cent à ceux enregistrés pendant la période pré-

crise dans 77 pour cent des cas et ils sont plus élevés qu'il y a 3 mois dans 43 pour cent des cas. Dans 12 pour cent des cas, selon les renseignements dont disposait le SMIAR fin juin, les prix des céréales étaient les plus élevés jamais enregistrés.

La figure ci-dessous présente une analyse plus détaillée par région et par principales céréales. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, pour plus de 80 pour cent des prix locaux analysés dans 27 pays, les derniers prix sont 25 pour cent supérieurs à ceux enregistrés 24 mois plus tôt. En Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, les prix sont suivis dans 31 pays et, selon le type de céréales, entre 40 et 80 pour cent d'entre eux restent supérieurs de plus de 25 pour cent à ceux enregistrés pendant la période précédant la crise alimentaire.

Contrairement à la tendance des prix alimentaires nationaux, les cours céréaliers mondiaux à l'exportation sont plus bas ou très légèrement supérieurs à ceux de 2007, en dépit de légères fluctuations ces derniers mois. Les derniers prix à l'exportation du maïs (moyenne de la première semaine de juillet) sont 1 pour cent supérieurs au niveau enregistré il y a 24 mois, alors que les prix à l'exportation du sorgho et du blé sont respectivement inférieurs de 10 et 9 pour cent à ceux d'il y a 18 mois et ont baissé de 47 à 53 pour cent par rapport aux sommets atteints en 2008. Les prix à l'exportation du riz, même s'ils ont chuté de 39 pour cent par rapport à leurs sommets atteints en 2008, étaient encore au début juillet supérieurs de 75 pour cent aux niveaux observés pendant la période précédant la crise alimentaire, reflétant principalement l'intervention des gouvernements dans certains gros pays exportateurs de riz.

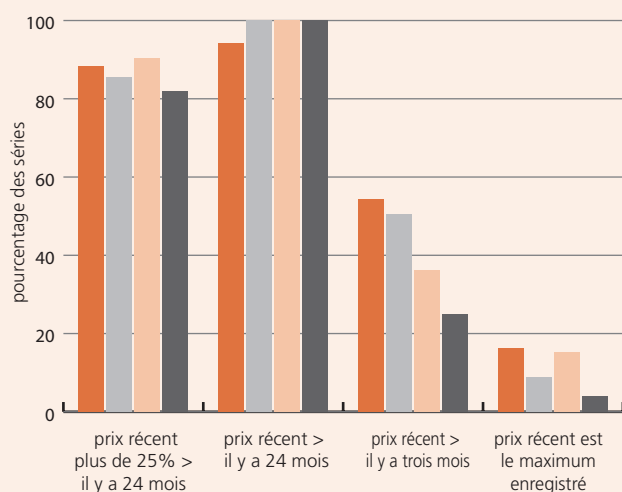
¹Cette base de données peut être consultée sur le site de la FAO à l'adresse : www.fao.org/giews/pricetool.

²Environ 70 pour cent des prix de la base de données concernent les céréales et les produits céréaliers, et les 30 pour cent restants les haricots, les pommes de terre, le manioc et certains produits d'origine animale.

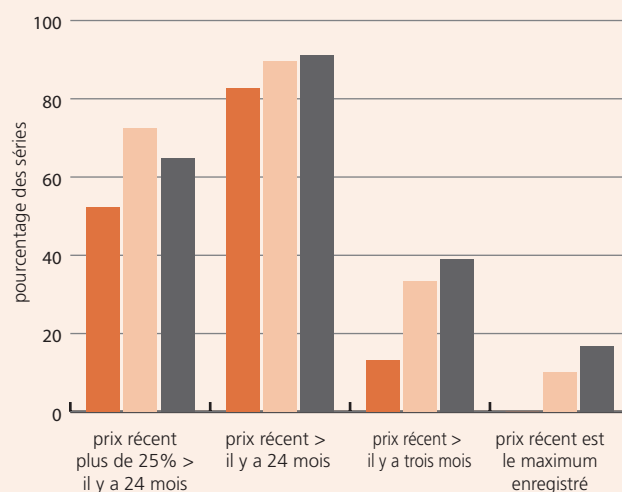
³À quelques exceptions près, les derniers prix se rapportent à ceux enregistrés entre mars et juin 2009.

Pourcentage des séries de prix dans la base de données dont le prix récent est plus élevé que celui de la période spécifiée ou est le maximum

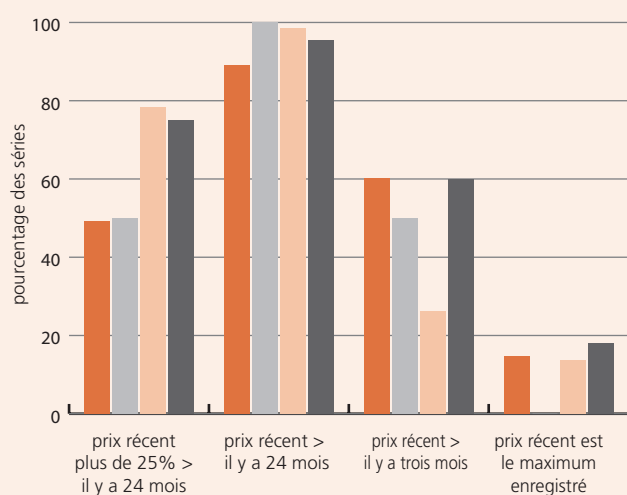
Afrique subsaharienne



Asie



Amérique latine et Caraïbes



- Maïs
- Millet et sorgho
- Riz
- Blé et produits

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les prix alimentaires actuels restent bien supérieurs au niveau d'avant la crise malgré la baisse des cours mondiaux

Les prix alimentaires dans les PFRDV ont généralement baissé par rapport aux sommets atteints en 2008, mais ils restent bien plus élevés que ceux relevés pendant la période précédant la crise alimentaire, il y a deux ans. Dans plusieurs pays, les prix sont supérieurs aux niveaux déjà élevés enregistrés il y a 12 mois ou sont toujours à des niveaux records (voir le dossier spécial) en dépit de la chute soudaine des cours mondiaux céréaliers et de bonnes récoltes céréalières globales. La cherté des prix alimentaires continue de soulever des inquiétudes sur la sécurité alimentaire des populations vulnérables des zones urbaines et rurales, ces groupes consacrant une grande partie de leurs revenus à la nourriture. Un suivi précis des prix des aliments de base nationaux reste nécessaire.

En Afrique orientale et au Soudan, les prix du sorgho dans la grande région productrice d'El Gedarf étaient en juin 2009 trois fois supérieurs à ceux

enregistrés deux ans auparavant. En Somalie, à Mogadiscio, les prix du sorgho, denrée vivrière de base, étaient en juin 2009 trois fois supérieurs à ceux de juin 2007 tandis qu'en Ouganda, au Kenya et en Éthiopie, les prix du maïs ont doublé par rapport aux niveaux relevés 24 mois auparavant.

Dans les pays d'Afrique australe, les prix du maïs, principale denrée vivrière, ont baissé ces derniers mois suite à la récolte céréalière exceptionnelle de 2009, mais restent au-dessus des

niveaux d'avant la crise. Au Malawi, en juin, les prix du maïs à Lilongwe étaient plus de deux fois supérieurs à ceux de juin 2007.

En Afrique occidentale, les prix ont provisoirement baissé fin 2008 suite à une bonne récolte céréalière, mais ont repris leur hausse en 2009. Au Sénégal, en juin, les prix du riz importé étaient à Dakar 60 pour cent supérieurs à ceux relevés deux ans auparavant. Au Ghana, les prix du maïs à Accra ont plus que doublé par rapport à ceux de juin 2007.

En Asie, au Pakistan, les prix du blé à Karachi ont doublé en mai 2009 par rapport à ceux relevés deux ans auparavant.

De même, en Haïti (Amérique latine et Caraïbes), les prix du riz local à Les Cayes étaient en juin de cette année presque trois fois plus élevés qu'en juin 2007. Pendant la même période, au Nicaragua, les prix moyens du riz et du maïs étaient respectivement 61 et 58 pour cent supérieurs.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
Production céréalière²	910.2	949.0	957.7	0.9
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	296.7	313.5	327.8	4.6
Utilisation	954.0	983.9	1 002.6	1.9
Consommation humaine	663.3	677.1	685.2	1.2
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	282.2	291.6	297.2	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.9	157.8	157.4	-0.3
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	158.8	160.7	160.7	0.0
Fourrage	167.0	173.9	181.6	4.5
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	44.1	45.4	48.1	5.8
Stocks de clôture³	264.2	300.5	316.1	5.2
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	50.4	55.2	56.9	2.9

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).

³ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Les raisons de la cherté persistante des prix alimentaires varient en fonction des régions et des pays. Elles comprennent, entre autres, la réduction des récoltes, la hausse des importations ou leur retard, les conflits civils, la demande dans les pays voisins et les courants d'échanges régionaux, la dévaluation des devises nationales, les changements de politiques alimentaires et commerciales, l'augmentation des revenus et de la demande, ainsi que les difficultés de transport et l'augmentation des coûts de transport.

Perspectives favorables pour la production céréalière totale de 2009 des PFRDV

Dans les PFRDV, les campagnes de 2009 se trouvent à des stades différents: les récoltes sont déjà terminées dans certaines régions alors que, dans d'autres, les cultures ne sont pas plantées. Les prévisions initiales de la FAO pour la production céréalière de 2009 des 77 PFRDV dans leur ensemble² annoncent une hausse de moins de 1 pour cent par rapport au niveau record de l'année précédente. Cependant, si l'on exclut la Chine continentale et l'Inde, la production globale du reste des PFRDV devrait augmenter de 4,6 pour cent, soit une deuxième année consécutive de forte hausse.

Dans les pays d'Afrique du Nord et d'Afrique australe, les récoltes exceptionnelles de céréales de 2009 s'expliquent par des conditions météorologiques favorables et des programmes de soutien aux intrants agricoles, notamment au Maroc et au Zimbabwe, où la production a doublé ou presque par rapport aux bas niveaux de 2008. De même, en Asie, les récoltes de blé et de riz de la première campagne

rentrées en Chine, en Inde, au Pakistan, au Bangladesh et au Sri Lanka sont au-dessus de la moyenne en 2009. Cependant, les perspectives pour la récolte de riz de la campagne principale, toujours en cours de plantation, sont incertaines, en raison de l'arrivée tardive de la saison des pluies, surtout en Inde. Dans les pays asiatiques de la CEI, les récoltes de céréales sont en cours et les perspectives sont dans l'ensemble favorables. En Afghanistan, la production céréalière de cette année devrait se redresser sensiblement par rapport aux bas niveaux touchés en 2008. En Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est, le début de la saison des pluies a été imprévisible et retardé dans plusieurs pays, et on attend avec impatience des précipitations plus abondantes dans les semaines à venir. En Amérique centrale et aux Caraïbes, une bonne récolte céréalière 2009 est en train d'être ramassée en Haïti et les perspectives de semis sont favorables à l'Honduras et au Nicaragua.

Les importations céréalières devraient augmenter en 2008/09 malgré les bonnes productions de 2008

Au cours des campagnes de commercialisation 2008/09 ou 2009, le volume total des importations céréalières dans les PFRDV devrait atteindre environ 88,6 millions de tonnes, en hausse de 8,5 pour cent par rapport au niveau de la campagne précédente, malgré la production céréalière globale record de 2008. Cela tient principalement à la hausse substantielle des importations dans les pays du Proche-Orient dont les récoltes de 2008 ont souffert de la sécheresse, en particulier les gros importateurs comme l'Iraq, la République arabe syrienne et l'Afghanistan. De la même façon, à la suite de la mauvaise production céréalière de 2008, les besoins du Kenya et de la Somalie ont doublé. La reconstitution des stocks dans les pays asiatiques, principalement au Pakistan, aux Philippines et en Chine,

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	Variation de 2008 à 2009 (%)
Afrique (43 pays)	117.0	128.7	136.1	5.8
Afrique du Nord	22.5	25.9	31.4	21.3
Afrique de l'Est	32.6	33.8	34.7	2.7
Afrique australe	12.3	11.8	13.9	18.0
Afrique de l'Ouest	46.4	54.0	52.8	-2.2
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Asie (25 pays)	790.4	815.6	817.7	0.3
Pays asiatiques de la CEI	13.6	13.7	13.8	0.7
Extrême-Orient	761.6	792.5	791.0	-0.2
- Chine continentale	400.2	419.8	417.7	-0.5
- Inde	213.2	215.7	212.2	-1.6
Proche-Orient	15.2	9.4	12.9	37.2
Amérique centrale (3 pays)	1.9	1.8	1.9	5.6
Océanie (5 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (1 pays)	0.8	2.9	2.0	-31.4
Total (77 pays)	910.2	949.0	957.7	0.9

² La dernière révision de la liste des PFRDV (mai 2009) exclut cinq pays: Albanie, Bélarus, Bosnie-Herzégovine, Cap Vert et Tonga.

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

après les prélèvements opérés lors de la campagne précédente pour atténuer les effets de la flambée des prix des aliments, explique également l'augmentation des importations céréalières pendant cette campagne.

Amélioration du rythme des importations céréalières de 2008/09 mais faible évolution des allocations d'aide alimentaire

Les dernières informations reçues par le SMIA à la fin juin 2009 indiquent une accélération des importations céréalières par les PFRDV ces derniers mois. Sur les besoins totaux d'importation, estimés à 88,6 millions de tonnes en 2008/09, 72 pour cent ont déjà été couverts par des importations commerciales ou par de l'aide alimentaire, contre 70 pour cent par rapport à la même époque l'année précédente. En Afrique du Nord en particulier, où la campagne s'achève à peine, presque tous les besoins d'importation ont été couverts. En revanche, dans les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, les importations actuelles restent bien au-dessous des besoins. En ce qui concerne l'aide alimentaire, seulement 53 pour cent des besoins des PFRDV ont été jusqu'ici couverts en 2008/09. Les pays les plus affectés par le retard des annonces/livraisons d'aide alimentaire sont ceux de l'Extrême-Orient et du Proche-Orient, où les campagnes de commercialisation sont presque terminées.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2007/08 ou 2008	2008/09 ou 2009			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
Afrique (43 pays)	40 223	41 959	2 775	29 981	1 888
Afrique du Nord	18 260	18 691	0	18 146	0
Afrique de l'Est	6 203	6 577	1 718	4 695	1 167
Afrique australe	3 265	3 695	459	3 695	459
Afrique de l'Ouest	10 831	11 187	485	3 023	178
Afrique centrale	1 665	1 808	113	422	83
Asie (25 pays)	38 974	44 384	2 516	32 318	899
Pays asiatiques de la CEI	3 761	4 547	63	3 208	61
Extrême-Orient	24 446	24 047	1 652	19 190	506
Proche-Orient	10 767	15 790	801	9 920	332
Amérique centrale (3 pays)	1 661	1 790	218	1 198	144
Océanie (5 pays)	431	431	0	91	0
Europe (1 pays)	336	80	0	79	0
Total (77 pays)	81 626	88 644	5 509	63 667	2 931

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin juin 2009.

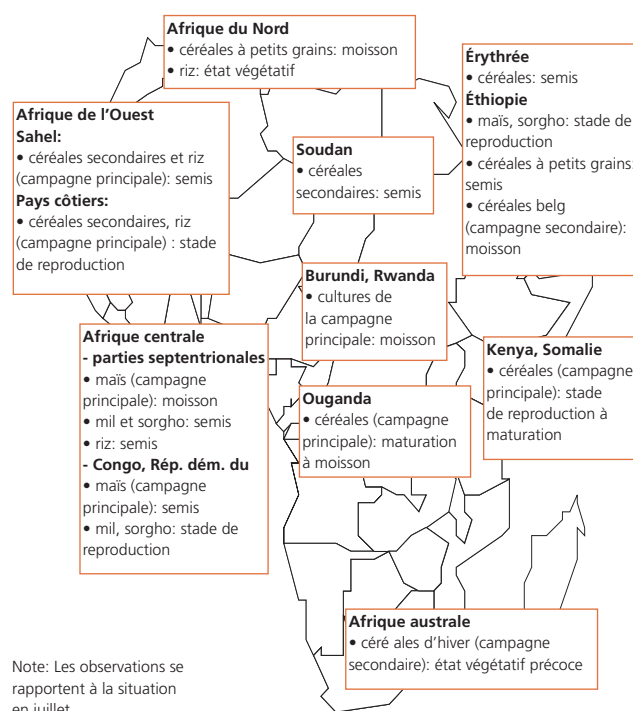
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

En Afrique du Nord, la récolte des céréales d'hiver (principalement le blé et l'orge), qui constituent l'essentiel de la production céréalière de la sous-région, est en cours et devrait être bonne après deux années au-dessous de la moyenne. Les dernières prévisions de la FAO établissent la production totale de blé (qui est la principale culture) de la sous-région à environ 18,6 millions de tonnes, soit 30 pour cent de plus que le niveau de l'année précédente, tandis que celle de l'orge atteindrait quelque 5,5 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 138 pour cent par rapport à 2008 et un niveau bien supérieur à la moyenne. Les perspectives sont particulièrement bonnes au **Maroc**, où on prévoit une récolte exceptionnelle, après des conditions météorologiques favorables tout au long de la campagne d'hiver. La récolte de blé devrait atteindre 6,5 millions de tonnes, soit une hausse de 74 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente et plus de quatre fois supérieure à la mauvaise récolte de 2007. Les perspectives sont également favorables en **Égypte**, le plus gros producteur de céréales de la sous-région, où les productions



de blé et de maïs devraient être identiques aux niveaux moyens de l'année précédente. En revanche, aucune forte reprise de la production de blé ne devrait intervenir en **Tunisie**, malgré les incitations du gouvernement visant à augmenter la production

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Afrique	19.1	21.1	25.1	99.3	110.6	114.9	22.0	25.5	25.6	140.4	157.1	165.6
Afrique du Nord	13.2	14.3	18.6	10.5	10.1	13.7	6.9	7.3	7.3	30.6	31.7	39.6
Égypte	7.4	8.0	7.9	7.9	7.7	8.0	6.9	7.2	7.3	22.2	22.9	23.2
Maroc	1.6	3.7	6.5	0.9	1.5	3.9	0.0	0.0	0.0	2.5	5.2	10.5
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	40.7	46.7	45.5	8.9	11.5	11.5	49.7	58.2	57.0
Nigéria	0.0	0.1	0.1	23.9	26.0	26.0	3.2	4.2	4.3	27.2	30.2	30.3
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.9	3.0	3.0	0.4	0.4	0.4	3.4	3.4	3.5
Afrique de l'Est	3.5	4.3	4.4	27.9	28.4	29.2	1.8	1.8	1.8	33.2	34.5	35.4
Éthiopie	2.5	3.2	3.2	12.5	12.9	12.9	0.0	0.0	0.0	15.0	16.1	16.1
Soudan	0.6	0.6	0.7	4.7	4.9	5.3	0.0	0.0	0.0	5.3	5.6	6.0
Afrique australe	2.2	2.4	2.1	17.3	22.4	23.4	3.9	4.5	4.6	23.4	29.3	30.1
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.3	3.6	4.1	4.2	4.0	4.5	4.5
Afrique du Sud	1.9	2.1	1.8	7.8	13.7	12.7	0.0	0.0	0.0	9.7	15.8	14.5
Zimbabwe	0.1	0.0	0.0	1.1	0.8	1.4	0.0	0.0	0.0	1.3	0.8	1.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

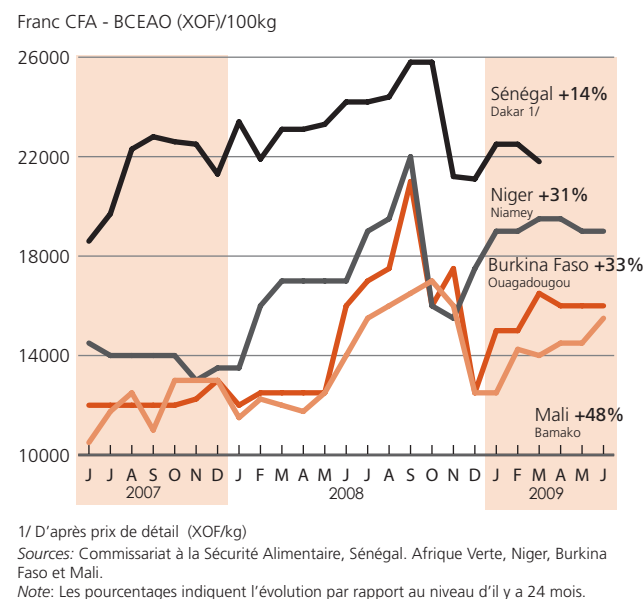
intérieure afin d'atténuer l'impact des cours internationaux élevés sur les consommateurs. Cette situation procède pour l'essentiel d'une insuffisance des réserves d'humidité des sols durant les semis, d'où une réduction de la superficie exploitée. Malgré une nette amélioration de la pluviométrie à la fin de la campagne agricole, qui a stimulé les rendements, la production de blé est provisoirement estimée à 1,19 million de tonnes environ, quelque 8,5 pour cent au-dessous de la moyenne des cinq années précédentes. Les prévisions sur la récolte d'orge sont meilleures et elle devrait être supérieure à la moyenne.

Les perspectives de récolte, globalement favorables pour 2009, associées à une baisse significative des cours mondiaux des produits, ont contribué à réduire l'inflation et à améliorer l'accès à la nourriture dans la sous-région. En **Égypte**, pays le plus affecté où, dans les zones urbaines, le taux d'inflation d'une année sur l'autre a atteint 23,6 pour cent en août 2008 (en hausse de 6,9 pour cent par rapport à décembre 2007), on a pu observer un mouvement de baisse à partir du mois de septembre, l'inflation chutant fortement à 11,7 pour cent en avril 2009. L'inflation est alimentée principalement par les variations de prix dans le secteur de l'alimentation où, d'une année sur l'autre, elle est passée de 30,9 pour cent en août 2008 à 13,8 pour cent en avril 2009.

Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest, la campagne agricole a tardé à débuter avec des pluies irrégulières dans plusieurs régions du Sahel, notamment en **Guinée-Bissau**, au Sud du **Niger** et au **Burkina Faso**, au Nord du **Nigéria** et au Sud du **Tchad**. L'imagerie par satellite indique que le Nord du Nigeria a connu la plus forte insuffisance

Figure 6. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



pluviométrique, ce qui pourrait avoir affecté les superficies ensemencées et les rendements potentiels dans cette région. En revanche, au sud des pays côtiers du Golfe de Guinée, les précipitations ont été régulières et bien réparties depuis le début de la campagne principale en avril, et les perspectives pour la première récolte de maïs, qui sera rentrée à partir du mois d'août, sont bonnes dans la plupart des pays, sauf dans l'ouest de la **Côte d'Ivoire** où une pluviosité très insuffisante a été signalée. Ces tendances sont conformes aux prévisions météorologiques annuelles de 2009, réalisées chaque année par le Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD) et le Centre Agrhymet au mois de mai. Selon leurs prévisions, la probabilité d'une pluviosité normale ou inférieure à la normale se renforce pour la région du Sahel cette année, qui reçoit environ 80 pour cent de ses précipitations annuelles de juillet à septembre. Cela est particulièrement vrai de la partie ouest de la sous-région qui comprend la **Mauritanie**, le **Sénégal**, la **Gambie**, la **Guinée-Bissau** et certaines parties de la **Guinée**, où on s'attend en 2009 à une pluviosité inférieure à la moyenne.

Les prix des céréales secondaires ont montré des signes de stabilisation ces derniers mois mais restaient en juin 2009 au-dessus des niveaux de l'année précédente dans la plupart des pays, en dépit de la bonne récolte céréalière rentrée dans la sous-région en 2008. Par exemple, malgré une baisse significative par rapport aux sommets atteints en août-septembre 2008, les prix de gros du mil sur les marchés du **Mali** (Bamako) et du **Niger** (Niamey) en juin 2009 étaient respectivement 11 et 12 pour cent supérieurs à ceux de juin 2008. En revanche, les prix de détail du mil au

Figure 5. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

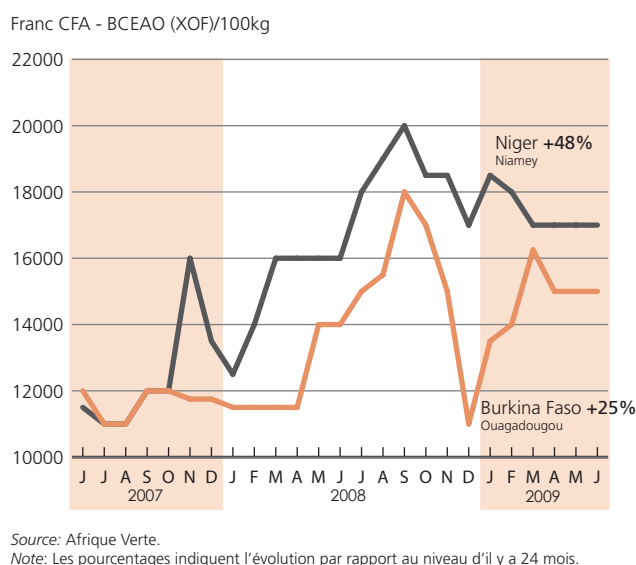
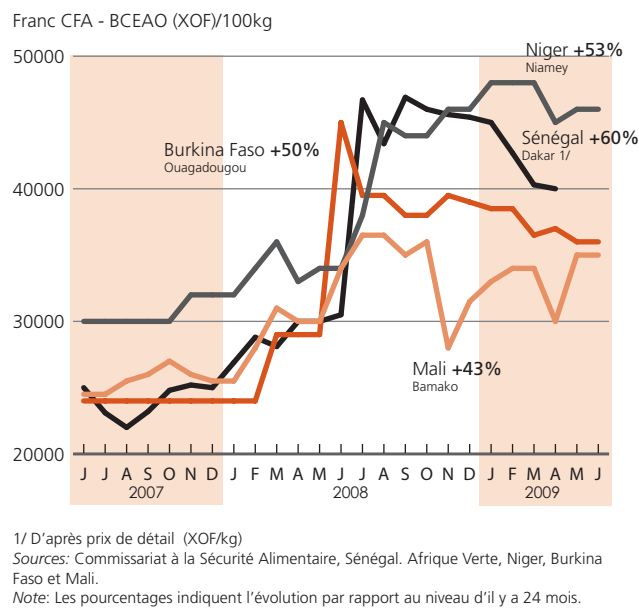


Figure 7. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Sénégal (Dakar) pendant le premier trimestre de 2009 étaient légèrement inférieurs à ceux d'un an auparavant. Les différences tendancielle entre les zones occidentales et orientales de la sous-région suggèrent que la demande des industries alimentaires et du secteur de la volaille, au Nigeria, pourrait contribuer aux tensions observées à l'est. Au **Ghana** (Accra), le prix de détail du maïs était en juin 17 pour cent plus élevé qu'un an auparavant. La demande des industries alimentaires et du secteur de la volaille du Nigeria pourrait être l'un des ressorts de la fermeté des prix dans la partie orientale.

Les prix du riz importé, une denrée alimentaire de base, restent également très élevés dans la plupart des pays en dépit de la chute des cours internationaux. Au **Sénégal**, les prix du riz importé étaient toujours en avril 2009 33 pour cent supérieurs à ceux relevés un an auparavant, en dépit du mouvement de baisse observé depuis le début de l'année. Au **Ghana** et au **Niger**, les prix étaient en juin 2009 respectivement 23 et 35 pour cent supérieurs à ceux d'un an auparavant. Par comparaison, le prix à l'exportation des brisures de riz thaïlandais était en recul de 59 pour cent en mai 2009 par rapport à son niveau d'il y a un an. L'inflation des prix du riz en Afrique de l'Ouest a été alimentée dans une certaine mesure par la dépréciation continue des monnaies nationales sous l'effet de la crise économique mondiale. La plupart des monnaies, dont le franc CFA (dans les pays francophones), le cedi (Ghana) et le naira (Nigeria), se sont substantiellement dépréciées ces derniers mois. Ces évolutions entraîneront probablement une hausse régulière des prix à la consommation, avec des retombées négatives sur l'accès à la

nourriture, en particulier dans les pays de l'ouest de la sous-région, qui sont tributaires des importations.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la campagne principale de semis de maïs pour la récolte débutant en juillet 2009 est terminée dans le sud. Des estimations pluviométriques par satellite indiquent que les récoltes ont bénéficié d'une pluviosité suffisante et les premières perspectives sont favorables, si tant est que les conditions météorologiques restent normales. En revanche, dans le nord de ces pays, les précipitations ont été irrégulières et au-dessous de la moyenne depuis le début de la campagne (en mai, normalement), ce qui pourrait avoir affecté la préparation des sols et les semis de céréales. En outre, en **République centrafricaine**, le redressement agricole continue d'être perturbé par les troubles civils persistants et par le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au **Tchad** qu'au **Soudan** (dans la région du Darfour) menace d'aggraver encore la situation dans le nord du pays.

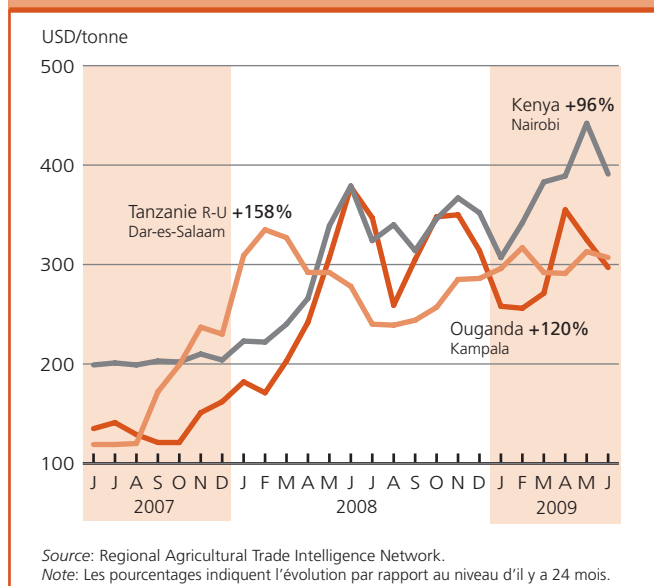
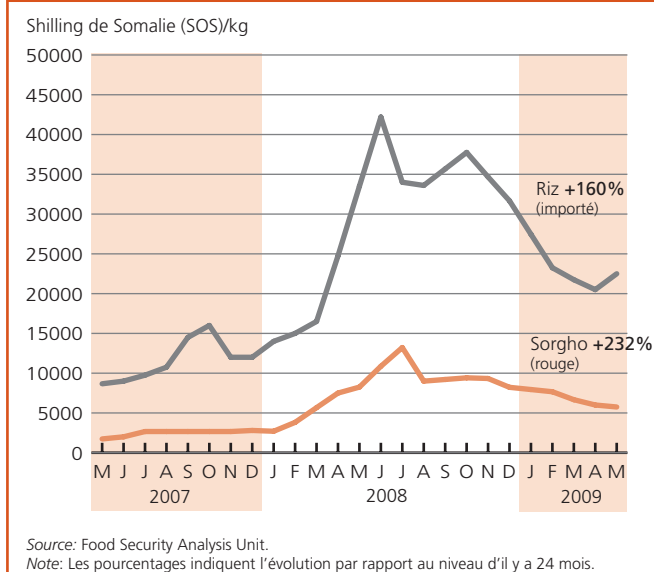
Afrique de l'Est

Des pluies saisonnières inférieures à la moyenne soulèvent des inquiétudes

La récolte de la campagne principale est en cours en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, tandis qu'elle est sur le point de débuter en août au **Kenya** et en **Somalie**. En **Éthiopie**, les cultures de la deuxième campagne « belg » sont actuellement récoltées, tandis que la moisson du blé au Soudan l'a été en avril dernier. Au début de la saison principale des pluies (de mars à juin), les précipitations ont été tardives et sont restées inférieures à la moyenne à travers l'Afrique de l'Est, augmentant les possibilités d'une récolte inférieure à la moyenne si cette insuffisance se confirme durant le mois de juillet.

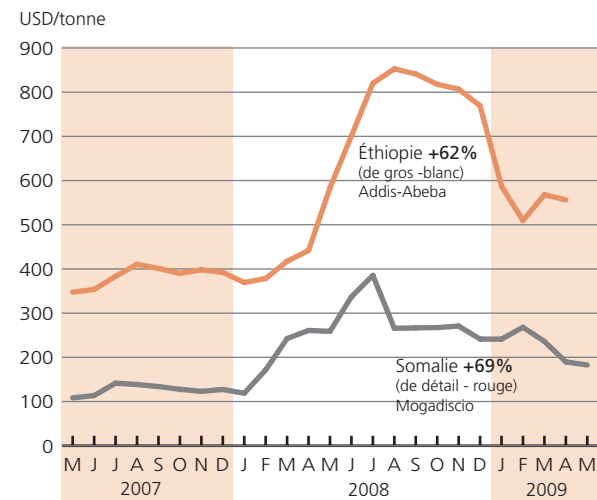
La plupart des **zones pastorales**, y compris le centre et le nord-est de la Somalie, les basses-terres du sud-est et les régions côtières au Kenya, les régions intérieures de Djibouti et les régions du sud-est et du nord de l'Éthiopie, ont enregistré des précipitations au-dessous de la moyenne de mars à mai. L'accès limité à l'eau et sa faible disponibilité ont aggravé l'état du bétail et accru le taux de mortalité, affectant tout particulièrement les ménages pauvres qui possèdent des troupeaux de taille plus réduite. Les prix des céréales, supérieurs à la moyenne, associés au mauvais état du bétail auront des retombées négatives sur la sécurité alimentaire du fait de la détérioration des termes de l'échange pour les pasteurs, même si l'augmentation saisonnière des prix du bétail pourrait s'avérer assez bénéfique.

Les régions du nord-est de la **République-Unie de Tanzanie**, où les récoltes sont en cours, ont continué d'enregistrer des

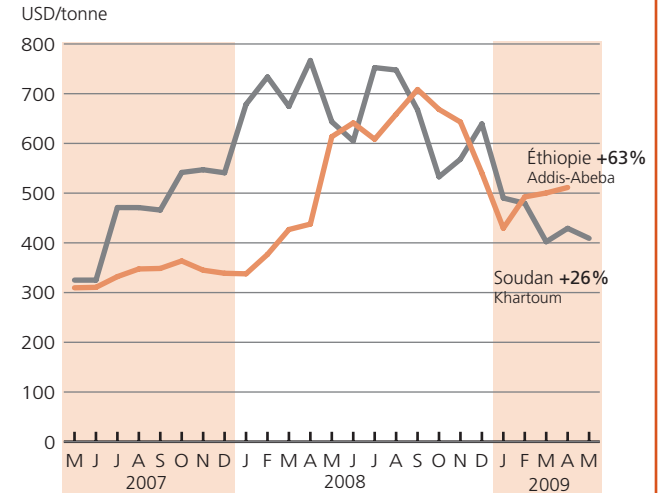
Figure 8. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

Figure 9. Prix de certaines céréales à Mogadiscio, Somalie


précipitations au-dessous de la moyenne pendant toute la durée de la campagne principale « masika » (de mars à juin). En revanche, la pluviosité moyenne enregistrée d'avril à mai dans les régions à régime unimodal a amélioré les perspectives de production. Ainsi, les récoltes principales « msimu » sont bien avancées et devraient se terminer en août dans les hautes terres du sud. Cependant, l'utilisation limitée d'intrants, due au coût élevé des engrais, va probablement réduire les rendements. De plus, dans le sud-est, une faible pluviosité localisée dans la région de Lindi et à Mtwara devrait réduire le volume de la récolte céréalière. Un programme coordonné par la FAO a réussi à contenir une infestation de criquets nomades en traitant 10 000 ha de terrain agricole avec des biopesticides, empêchant ainsi de nouvelles pertes de production. Au **Kenya**, l'insuffisance de la pluviosité durant la phase initiale de la campagne agricole principale (de mars à avril) a probablement ralenti la croissance des céréales, ce qui a augmenté la probabilité d'une autre récolte médiocre. En revanche, les estimations de la production sont favorables dans les régions de l'ouest productrices de maïs, riveraines du Lac Victoria, qui ont enregistré des précipitations presque normales de mars à juin. Des estimations préliminaires du Ministère de l'agriculture ont estimé à 2,4 millions de tonnes la production de maïs pour la saison des grandes pluies, soit une baisse de 16 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La récolte devrait commencer en août. Le Kenya a importé approximativement 1,1 million de tonnes de maïs blanc et jaune entre novembre 2008 et mi-juin 2009, pour tenter de maintenir les disponibilités céréalières nationales, après de faibles niveaux de production en 2008.

La récolte de la campagne « belg », qui représente quelque 10 pour cent de la production céréalière nationale, est en cours en **Éthiopie**. Une faible pluviosité de mars à juin et la baisse des superficies ensemencées, surtout dans la région d'Amhara et dans le sud du Tigray, devraient se traduire par un recul de la production « belg » en 2009. La faiblesse des précipitations au centre de l'Éthiopie en juin, mois qui marque normalement le début de la campagne agricole principale « meher », pourrait avoir des retombées négatives sur la germination. Cependant, dans les régions de l'ouest productrices de maïs, la campagne « meher » a bien progressé. En **Somalie**, des précipitations au-dessous de la moyenne en avril et en mai ont eu un effet néfaste sur les zones pastorales du nord et du nord-ouest, d'où des conditions d'élevage défavorables. Cependant, le contexte est généralement favorable aux cultures dans les régions du sud – Bay (sorgho) et Shabelle (maïs) – où les pluies ont été proches de la normale d'avril à la mi-juin, laissant espérer une meilleure récolte. En revanche, dans les régions centrales, tout particulièrement dans le Galgadud et le Mudug, la persistance de la sécheresse a ralenti la croissance des cultures et entraîné un déficit hydrique. Au **Soudan**, la récente moisson de blé a été au-dessus de la moyenne, en raison d'une augmentation des superficies ensemencées et de conditions météorologiques favorables. Des estimations préliminaires indiquent que la récolte sera de 700 000 tonnes, alors que la récolte de l'année précédente était de 642 000 tonnes. Les perspectives pour les principales céréales secondaires mises en terre en avril sont mitigées. Des précipitations au-dessous de la moyenne entre mai et la mi-juin dans les régions du sud ont entraîné un déficit de

Figure 10. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

Sources: Ethiopian Grain Trade Enterprise; Food Security Analysis Unit, Somalie.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 11. Prix du blé sur certains marchés de l'Afrique de l'Est

Sources: Ethiopian Grain Trade Enterprise; Ministère de l'agriculture, Soudan.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

la réserve d'humidité des sols et soulevé des inquiétudes quant à la production de la campagne agricole principale. Cependant, l'amélioration de la pluviométrie dans la région limitrophe de la République centrafricaine a amélioré l'état des cultures dans le sud-ouest. Dans le nord-est de l'**Ouganda**, les semis ont dû être reportés du fait de précipitations tardives, avivant les craintes que le volume de la récolte de la campagne principale ne soit au-dessous de la moyenne. Dans les zones bimodales, juillet marque le début de la saison sèche, les récoltes étant censées commencer ce mois. La mauvaise répartition des pluies à travers les zones bimodales a résulté en des variations dans le développement de la culture principale. Toutefois, une pluviosité globale moyenne a été enregistrée dans la plus grande partie du pays, à l'exception de la région de l'ouest et de la région centrale, qui ont connu des précipitations au-dessous de la normale en avril et en mai. En **Érythrée**, les semis de la campagne « kremti » sont en cours. Cependant, la faible pluviosité globale enregistrée de mars à mai, avant l'époque des semis, fait craindre que les conditions ne conviennent pas à des cultures à cycle long.

Les prix se stabilisent mais restent à des niveaux supérieurs à la moyenne

Les prix nationaux des céréales se sont stabilisés et suivent les tendances saisonnières normales, la légère progression graduelle enregistrée avant la récolte principale de juin à août tranchant avec les hausses rapides de 2008. La région continue cependant de connaître des prix céréaliers au-dessus de la moyenne, surtout quand on les compare au niveau de juin 2007, avant la crise, les prix des cultures de base principales de la région ayant plus que

doublé. Au Soudan et en Somalie, notamment, les prix du sorgho sont approximativement 190 et 230 pour cent plus élevés en mai 2009 que par rapport à avant la crise.

En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs sont restés relativement stables en 2009. Les prix à Dar es Salam en juin étaient toutefois 10 pour cent plus élevés que les prix d'un an auparavant (autour de 307 USD la tonne). Un excédent de maïs au Malawi devrait améliorer les disponibilités sur le marché et faire baisser les prix dans le sud de la Tanzanie. En dépit de l'exemption de droits d'importation sur le maïs (qui a été prolongée jusqu'à décembre 2009) au **Kenya**, les prix à Nairobi ont augmenté de 27 pour cent entre janvier et juin 2009 et, à 391 USD la tonne, restent 4 pour cent plus élevés qu'un an auparavant. Au Kenya, les prix toujours élevés du maïs en 2008/09 peuvent s'expliquer par la baisse de la production nationale de maïs en 2008, respectivement de 12 et de 16 pour cent par rapport à 2007 et à la moyenne des cinq années précédentes. La part moyenne des importations de maïs par rapport à la production nationale ces cinq dernières années était de 18 pour cent (2003/04-2007/08). En 2008/09, cette part a atteint plus de 45 pour cent (à partir de la fin de l'année dernière, lorsque les cours du maïs étaient toujours élevés), avec des importations de maïs estimées à 1,1 million de tonnes entre novembre 2008 et juin 2009, principalement en provenance d'Afrique du Sud. La République-Unie de Tanzanie, un des principaux fournisseurs des marchés kenyans, a interdit les exportations de maïs. Le volume important de maïs importé a encombré le port de Mombassa, augmentant les coûts de surestaries pour les importateurs. Les initiatives du gouvernement en **Éthiopie**, dont des interdictions à l'exportation, le contrôle

des prix et la suppression de taxes intérieures certains produits, ont contribué à réduire le taux d'inflation annuel des aliments à 52,6 pour cent en mai 2009, en baisse par rapport au sommet atteint en février 2009 (61,1 pour cent). Au niveau national, les prix des céréales (qui représentent environ 23 pour cent de l'IPC national) ont baissé puis se sont stabilisés après avoir atteint un pic en septembre 2008. À Addis Abeba, le prix du maïs, la céréale la plus largement consommée, a baissé de 5 pour cent entre avril 2008 et avril 2009, atteignant 309 USD la tonne. Inversement, en **Ouganda** (Kampala), le prix du maïs, la principale denrée de base du pays, a augmenté fortement en avril 2009 pour atteindre 355 USD la tonne. D'après certaines informations, cette augmentation serait la conséquence d'achats effectués en grande quantité pour les écoles, de l'aide humanitaire et de besoins institutionnels. Les prix ont baissé depuis pour atteindre 297 USD la tonne en juin 2009, en recul de 21 pour cent par rapport à ceux, élevés, du même mois de l'année précédente.

À Addis Abeba en **Éthiopie**, le prix du sorgho (blanc), une des principales denrées de base dans l'essentiel des basses terres du pays, a légèrement reculé entre janvier et avril 2009 pour atteindre 556 USD la tonne, un niveau toujours 26 pour cent supérieur à celui d'avril 2008. En **Somalie**, le prix de détail du sorgho (rouge) à Mogadiscio a baissé de 30 pour cent en mai 2009 par rapport aux prix enregistrés à la même période en 2008. Le prix d'autres denrées alimentaires de base importantes a également baissé au cours du premier semestre 2009. Par exemple, le prix du riz (importé) était 33 pour cent plus bas en mai 2009 qu'à la même période l'année précédente, reflétant ainsi la baisse des cours internationaux du riz.

Au **Soudan**, le prix du blé à Khartoum s'inscrivait en mai 2009 en baisse de 36 pour cent par rapport à la même période en 2008, pour atteindre 409 USD. La chute des cours internationaux du blé et l'amélioration des disponibilités commercialisables nationales ont contribué à ce mouvement. La dépréciation de la livre soudanaise (qui, sur la période, a chuté de 17 pour cent face à l'USD) signifie que le recul des prix intérieurs n'était pas aussi marqué. Ces derniers s'inscrivaient toutefois en baisse de 25 pour cent en mai 2009 pour atteindre 978 SDG la tonne, contre 1 311 SDG l'année précédente. En revanche, en **Éthiopie** (Addis Abeba), le prix de détail du blé (consommé majoritairement dans les centres urbains) était 17 fois supérieur en avril 2009 (511 USD la tonne) qu'à la même période il y a un an.

Afrique australe

Une bonne pluviosité en 2008/09 entraîne une deuxième année consécutive de récolte record en Afrique australe

La production céréalière totale de la région (qui englobe les petites quantités de blé prévues pour la campagne secondaire en cours dans quelques pays) est estimée à 30,1 millions de

tonnes pour 2009, soit 3 pour cent de plus qu'en 2008, où le niveau était déjà le plus haut enregistré depuis 2000. En ce qui concerne le maïs, principale culture de base de la sous-région, la production totale est estimée à 21,8 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que le volume exceptionnel de l'année précédente (tableau 8). En général, la région a connu des précipitations bien réparties pendant la campagne agricole principale de novembre 2008 à avril 2009. De même, les programmes de distribution d'engrais et de semences au Malawi, en Zambie, en Angola et à Madagascar, ont contribué à obtenir ces résultats. L'augmentation de la production globale est due principalement à la progression des récoltes au **Zimbabwe**, en **Namibie**, au **Malawi**, en **Zambie**, au **Swaziland**, au **Mozambique** et au **Botswana**. La production régionale a augmenté en dépit d'une baisse des estimations de la production de maïs et du total de céréales en **Afrique du Sud**, en **Angola** et au **Lesotho**. Aucun changement significatif dans la production totale de céréales n'a été relevé à **Madagascar**.

En **Afrique du Sud**, les semis de blé de 2009 - qui représentent environ 90 pour cent de la production totale de blé de la région - ont eu lieu en mai-juin dans les régions productrices du sud et du centre. Les premières estimations font état d'une baisse des superficies ensemencées d'environ 14 pour cent par rapport à l'année précédente, confirmant ainsi la tendance défavorable à long terme née au milieu des années 1980. Une baisse conséquente de la production est prévue plus tard dans l'année. La baisse des intentions de mise en culture de cette année est probablement due à la chute significative des cours internationaux du blé ces derniers mois. La production de blé en **Zambie**, même si elle représente moins de 10 pour cent de la production régionale, est en augmentation, reflétant le développement récent des structures d'irrigation dans ce pays.

Les besoins d'importations devraient être en baisse pour la campagne de commercialisation 2009/10

En raison d'une récolte exceptionnelle dans plusieurs pays de la région, la FAO revoit à la baisse pour toute la région les besoins d'importations de céréales de la campagne de commercialisation 2009/10 (principalement avril/mars). Cependant, comme l'on prévoit cette année en Afrique du Sud une mauvaise récolte de blé et une augmentation conséquente des besoins totaux d'importations de céréales, la baisse des besoins d'importations dans le reste de l'Afrique australe (hors Afrique du Sud) apparaît encore plus prononcée (tableau 9 et figure 12). Du fait de la hausse de la production, qui intervient même au niveau des ménages des petites fermes collectives, les besoins totaux d'importations d'aide alimentaire en céréales (calculés comme

le déficit céréalier non couvert par rapport aux importations commerciales prévues) devraient être inférieurs aux importations d'aide alimentaire observées ces dernières années. Le tableau 9 et la figure 12 présentent les estimations par pays pour 2009/10, face aux importations de 2008/09 et à la moyenne des cinq dernières années.

Dans la plupart des pays importateurs, les prix nominaux actuels du maïs sont encore supérieurs aux prix correspondants de 2008

Les prix nominaux du maïs baissent actuellement, conformément aux tendances saisonnières d'après les récoltes. Toutefois, dans la plupart des cas, ils sont toujours plus élevés que ceux relevés pendant les mois correspondants en 2007, avant la flambée. Dans certains cas, les prix restent plus élevés qu'il y a un an. Alors que les hausses de prix des 24 derniers mois sont plutôt fortes, dans la plupart des cas les prix nominaux ont, au cours des 12 derniers mois, progressé moins rapidement que les prix à la consommation, indiquant une certaine baisse en termes réels par rapport aux niveaux records de 2008. Les pays qui

Figure 12. Total des importations céréalières - commerciales et d'aide alimentaire- en Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud)

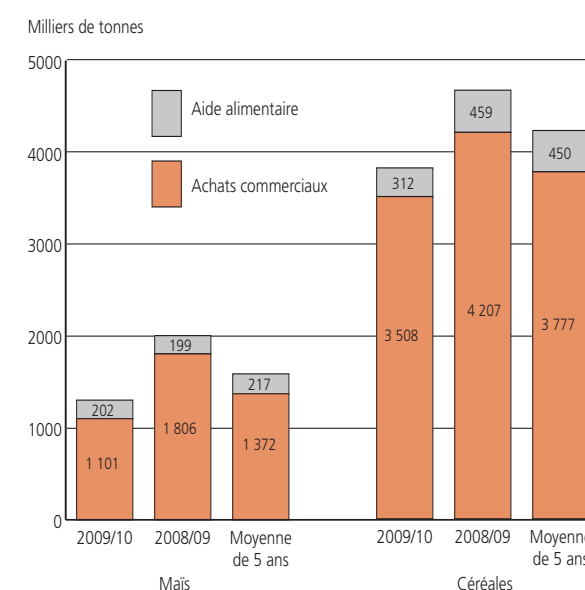


Tableau 8. Afrique australe - Production de maïs et de céréales en 2009 (en milliers de tonnes)

	Maïs					Total des céréales				
	2009 prévisions	2008 estim.	2004-08 moyenne	2009 par rapport à:		2009 prévisions	2008 estim.	2004-08 moyenne	2009 par rapport à:	
				2008 (%)	la moyenne de 5 ans (%)				2008 (%)	la moyenne de 5 ans (%)
Augmentation par rapport au total des céréales de 2008										
Zimbabwe	1 140	647	1 137	76	0	1 431	842	1 452	70	-1
Namibie	57	54	52	5	8	139	106	139	31	0
Malawi	3 662	2 777	2 326	32	57	3 881	2 989	2 484	30	56
Zambie	1 889	1 446	1 263	31	50	2 199	1 714	1 459	28	51
Swaziland	72	64	60	12	20	73	65	61	12	19
Mozambique	1 889	1 709	1 528	11	24	2 617	2 350	2 105	11	24
Botswana	8	7	7	10	13	44	40	33	9	34
Variation faible par rapport au total des céréales de 2008										
Madagascar	300	390	403	-23	-26	4 511	4 501	3 935	0	15
Recul par rapport au total des céréales de 2008										
Lesotho	63	69	76	-9	-18	86	88	98	-3	-12
Angola	570	616	621	-7	-8	684	738	771	-7	-11
Afrique du Sud	12 120	13 164	9 773	-8	24	14 484	15 834	12 223	-9	18
Afrique australe	21 769	20 943	17 248	4	26	30 148	29 267	24 760	3	22
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	9 649	7 779	7 475	24	29	15 664	13 433	12 537	17	25

Sources: Missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires pour le Zimbabwe et le Namibie; pour les autres pays – estimations nationales des gouvernements.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

produisent un excédent de maïs, comme l'**Afrique du Sud** ou la **Zambie**, affichent en général des prix locaux plus bas que les pays déficitaires. En raison d'une nouvelle récolte exceptionnelle cette année (légèrement inférieure cependant à la production record de l'année dernière) et de stocks de report élevés, le prix du maïs a reculé en Afrique du Sud, et y est resté bas. Les prix du marché en **Namibie**, qui dépendent de l'Afrique du Sud et sont indexés sur sa monnaie, suivent de très près le marché sud-africain. On observe toutefois des hausses soudaines de prix selon le calendrier des importations.

Après avoir bénéficié des prix du maïs les plus bas de la région, essentiellement grâce aux contrôles du gouvernement, le **Zimbabwe** a connu une flambée (même en USD) due à la baisse de la production et des importations nationales durant la période d'inflation galopante. Suite aux réformes économiques récentes (telles l'abandon du dollar zimbabwéen et l'adoption du dollar des États-Unis et du rand sud-africain comme devises légales, la suppression des

restrictions des importations alimentaires, l'autorisation des contrats privés, etc.) et à une récolte relativement bonne, les prix ont radicalement baissé et cadrent davantage avec les prix paritaires à l'importation.

Les prix de détail du maïs à Maputo dans le sud du **Mozambique**, la principale zone déficitaire en céréales, sont parmi les plus élevés de la région. Cette situation reflète le coût élevé du transport des céréales du nord du pays, qui est excédentaire, ou des importations d'Afrique du Sud.

À **Madagascar**, le prix du riz suit les fluctuations saisonnières habituelles. Il se situe actuellement presque au même niveau que l'année précédente à la même période, bien qu'il soit légèrement plus élevé qu'il y a deux ans. Ces fluctuations cadrent plus ou moins avec les estimations de la récolte de paddy nationale de 2009/10. Le prix du riz importé, influencé par les cours internationaux et intérieurs, a suivi une évolution similaire mais moins marquée.

Tableau 9. Afrique australe – Besoins d'importations de maïs et de céréales en 2009/10 (en milliers de tonnes)¹

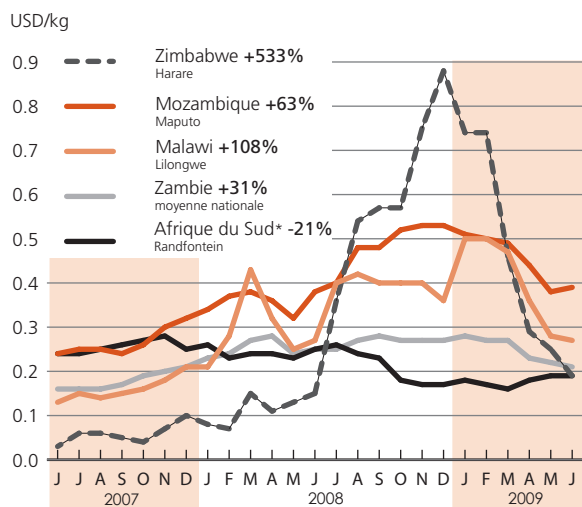
	Maïs					Total des céréales				
	2009/10 prévisions	2008/09 estim.	2004/05-2008/09 moyenne	2009/10 par rapport à 2008/09 %	la moyenne de 5 ans %	2009/10 prévisions	2008/09 estim.	2004/05-2008/09 moyenne	2009/10 par rapport à 2008/09 %	la moyenne de 5 ans %
Recul des importations céréalières par rapport à 2008/09										
Zambie	0	101	49	-100	-100	21	140	129	-85	-84
Malawi	1	109	162	-99	-99	61	186	252	-67	-76
Botswana	127	283	179	-55	-29	273	469	330	-42	-17
Zimbabwe	480	735	604	-35	-21	681	1 013	785	-33	-13
Namibie	86	154	106	-44	-19	151	193	170	-22	-11
Mozambique	160	302	142	-47	13	813	975	879	-17	-8
Variation faible des importations céréalières par rapport à 2008/09										
Swaziland	66	73	77	-10	-14	127	128	132	-1	-4
Maurice	88	86	87	2	1	314	308	303	2	3
Augmentation des importations céréalières par rapport à 2008/09										
Lesotho	117	100	100	17	16	212	203	204	4	4
Angola	153	60	77	155	98	908	834	764	9	19
Afrique du Sud	200	27	531	641	-62	2 443	2 165	2 538	13	-4
Madagascar	25	3	5	826	358	260	217	280	20	-7
Afrique australe	1 503	2 032	2 120	-26	-29	6 262	6 831	6 766	-8	-7
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud	1 303	2 005	1 588	-35	-18	3 819	4 666	4 227	-18	-10

¹ Année commerciale avril/mars sauf pour l'Afrique du Sud, la Zambie et la Namibie (mai/avril) et Maurice (janvier/décembre).

Sources: Missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires pour le Zimbabwe et la Namibie; pour les autres pays – estimations nationales des gouvernements.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 13. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe

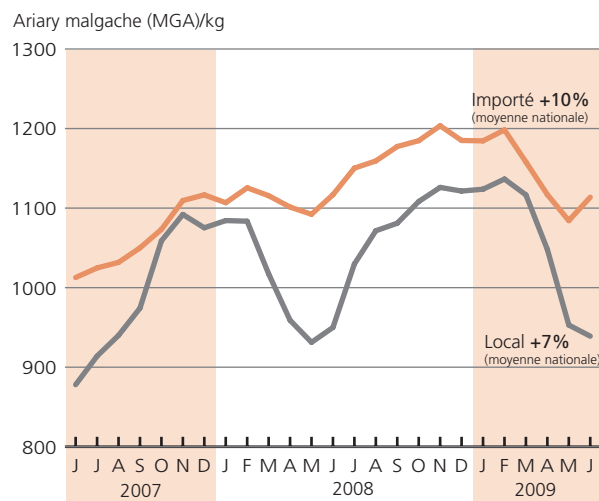


*D'après les prix de gros.

Sources: WFP/CFSAM/FEWSNET, Zimbabwe. Sistema De Informação De Mercados Agrícolas De Moçambique, Mozambique. Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi. Central Statistical Office, Zambie. SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 14. Prix du riz à Madagascar



Source: Observatoire du Riz.

Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

La situation générale de la sécurité alimentaire s'est améliorée mais des situations localisées d'insécurité et de vulnérabilité alimentaires persistent

Dans la sous-région d'Afrique australe, la sécurité alimentaire globale s'est améliorée pendant cette période d'après récolte. Elle devrait être bien meilleure cette année que celles précédentes, la plupart des pays de la région ayant rentré de bonnes récoltes. Globalement, la disponibilité en maïs blanc est plus que suffisante

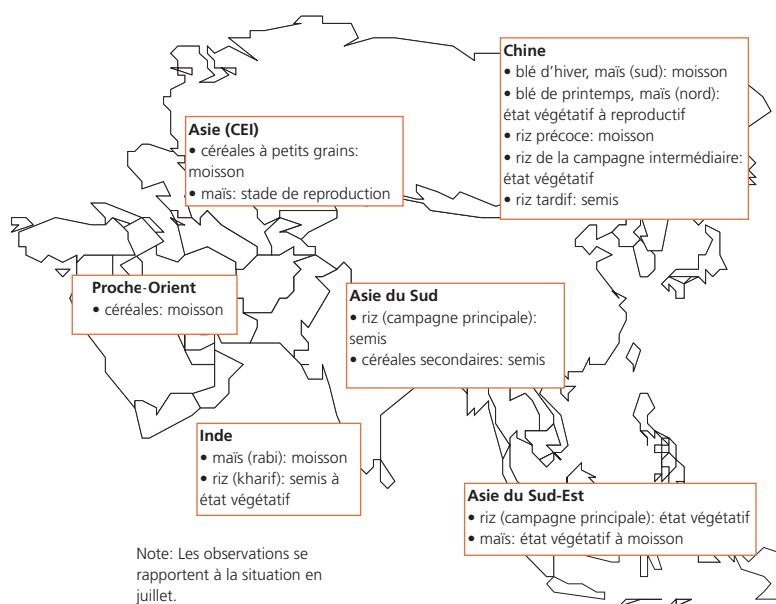
et dépasse les besoins d'importation de la région qui représentent environ 1,3 million de tonnes (hors Afrique du Sud). À elle seule, l'Afrique du Sud devrait compter plus de 2 millions de tonnes de maïs excédentaire exportable. En outre, selon les estimations officielles, le Malawi et la Zambie devraient également enregistrer cette année des excédents de maïs. Dans ce contexte, cependant, on observe des foyers de vulnérabilité et d'insécurité alimentaire en Afrique australe, notamment au **Zimbabwe**, au **Lesotho** et au **Swaziland**.

Asie

Extrême-Orient

Excellentes récoltes céréalières de début de campagne dans les principaux pays producteurs

Les récoltes de blé d'hiver de la campagne principale 2008/09 et du riz de la première campagne 2009 sont pratiquement terminées dans toute la sous-région, tandis que la préparation des sols et les semis de riz et de céréales secondaires de la campagne principale sont bien avancés. En **Chine (continentale)**, la récolte de la campagne d'hiver, qui représente environ 95 pour cent de la production annuelle totale de blé, est quasiment achevée dans les grandes provinces productrices. En dépit de la grave sécheresse hivernale en début de campagne, l'on s'attend à une production exceptionnelle de l'arrivée de précipitations en temps voulu et de l'augmentation de la disponibilité d'eau d'irrigation du fait du soutien du gouvernement à la fin février et au mois de mars. Pour 2009, la production totale du pays, qui comprend quelque 6 millions de tonnes de blé de printemps encore à récolter, est estimée provisoirement à 113,2 millions de tonnes, volume record en hausse de 0,74 millions de tonnes par rapport au sommet déjà atteint l'an dernier. En **Inde**, la récolte de blé de 2009 est quasiment terminée et les estimations préliminaires en établissent la production à 77,6 millions de tonnes, ce qui est inférieur au



record établi l'année dernière (78,4 millions de tonnes), tout en restant bien supérieur à la moyenne quinquennale (72,85 millions de tonnes). De même, au **Pakistan**, une récolte de blé exceptionnelle 2009 vient d'être engrangée du fait de pluies abondantes et du fort engagement du gouvernement à maintenir le prix minimum garanti pour les producteurs. En **République islamique d'Iran** la récolte du blé d'hiver est actuellement en cours. Durant la campagne de végétation, la région nord-ouest du pays – la principale zone de culture de blé – a bénéficié d'une pluviosité favorable, avec des quantités de pluies bien supérieures à la moyenne au mois d'avril. La

Tableau 10. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Asie	285.6	276.0	287.4	268.9	277.2	277.4	601.2	622.6	622.5	1 155.7	1 175.8	1 187.3
Extrême-Orient	212.0	216.3	218.3	242.7	256.0	253.5	595.5	618.0	617.5	1 050.2	1 090.3	1 089.3
Bangladesh	0.7	0.9	1.0	0.5	0.5	0.5	43.4	47.9	48.0	44.6	49.3	49.5
Chine	109.3	112.5	113.2	163.6	175.9	172.2	187.4	193.4	194.7	460.3	481.7	480.1
Inde	75.8	78.4	77.6	40.7	38.0	37.8	145.0	149.0	145.2	261.5	265.4	260.6
Indonésie	0.0	0.0	0.0	13.3	16.3	17.0	57.2	60.3	60.9	70.4	76.6	77.9
Pakistan	23.3	21.8	23.8	3.7	3.7	3.7	8.3	9.8	9.5	35.3	35.3	37.0
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.1	4.5	4.5	32.1	31.4	31.1	36.2	35.9	35.6
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.6	3.7	3.7	35.9	38.6	39.0	39.5	42.3	42.7
Proche-Orient	45.9	35.9	43.8	20.6	16.6	19.2	5.0	4.0	4.3	71.4	56.5	67.2
Iran (République islamique d')	15.0	9.8	13.5	5.1	2.9	3.4	3.3	2.6	2.8	23.5	15.3	19.7
Turquie	17.2	17.8	20.0	11.4	10.8	11.7	0.6	0.8	0.8	29.2	29.3	32.5
Pays asiatiques de la CEI	27.6	23.6	25.3	5.7	4.6	4.7	0.7	0.6	0.7	33.9	28.9	30.7
Kazakhstan	16.6	12.5	14.0	3.3	2.3	2.5	0.3	0.3	0.3	20.2	15.1	16.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

production de blé devrait être de 38 pour cent supérieure à celle de la maigre récolte de l'année dernière, atteignant en tout 13,5 millions de tonnes, tandis que la production d'orge atteindrait 2,2 millions de tonnes.

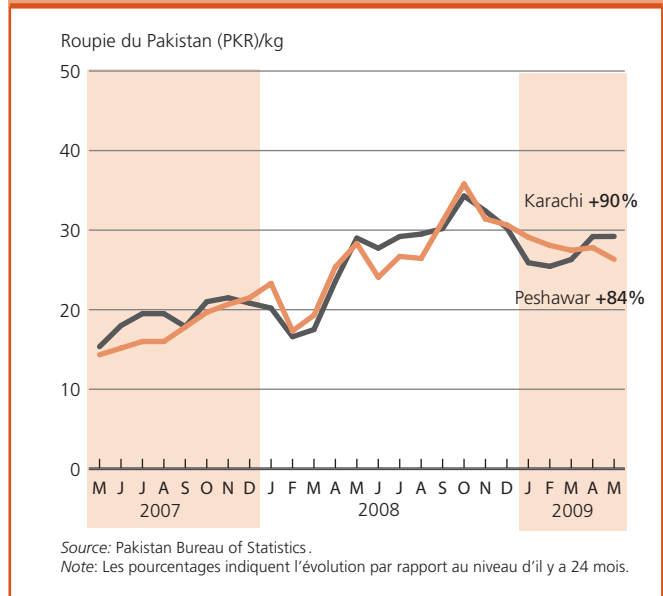
La campagne d'été a déjà débuté mais les perspectives restent incertaines

En **Inde**, les semis de céréales secondaires et de riz de la campagne principale Kharif, à récolter en septembre, sont en cours. Les perspectives initiales ne sont pas favorables du fait du retard de l'arrivée des pluies de mousson du sud-ouest dans quelques-unes des principales régions productrices. Au 2 juillet, la pluviosité totale pondérée pour l'ensemble de l'Inde depuis le début de la saison de la mousson (1 juin) est de 46 pour cent inférieure à la moyenne. Toutefois, les résultats définitifs de la campagne Kharif dépendront étroitement de l'évolution des pluies de mousson du sud-ouest en juillet et août. Au **Bangladesh**, la récolte de riz boro s'est achevée au mois de mai et s'avère exceptionnelle. La mousson du sud-ouest est actuellement active sur le pays, ce qui présage d'un bon démarrage de la campagne Aman. Au **Sri Lanka**, le riz de la campagne principale Maha de 2009, mis en terre en octobre-novembre 2008, a été récolté. Pour 2009, la production totale de paddy (Maha et Yala) est estimée à 3,6 millions de tonnes, à peine un peu inférieure à la récolte record de l'année précédente. L'**Indonésie** signale également une récolte record de riz de campagne principale.

Nouvelles politiques des gouvernements en matière de commerce et de production

Plusieurs pays ont mis en œuvre de nouvelles politiques visant à encourager les exportations de céréales et à soutenir la production de céréales alimentaires en 2009. En raison des excellentes récoltes prévues et des bonnes disponibilités céréalières pour 2009/10, la **Chine** a supprimé à compter du 1^{er} juillet les taxes à l'exportation sur certaines céréales, notamment le blé (3 pour cent), le riz (3 pour cent) et le soja (5 pour cent). La Chine a également aboli les taxes spéciales à l'exportation frappant certains engrais. Le gouvernement de l'**Inde** aurait autorisé l'exportation de 650 000 tonnes de blé suite à ses achats de céréales en 2009 dépassant les 24 millions de tonnes, un chiffre bien supérieur à celui de l'année précédente. Il envisagerait également d'assouplir les règles en matière d'exportation de riz non basmati s'il demeure un surplus de riz commercialisable une fois satisfaites les exigences de son programme de filet de sécurité. Le gouvernement de la **Thaïlande** a fixé un prix minimum garanti pour les producteurs de paddy de deuxième campagne de 11 800 THB (332 USD) la tonne en vertu d'un nouveau plan d'intervention débutant le 16 mars et qui se poursuivra tout au long du mois de juillet. Ce

Figure 15. Prix de détail de la farine de blé au Pakistan



plan d'intervention aurait déjà abouti à l'achat de 4,1 millions de tonnes de paddy, d'une valeur estimée de 46 millions THB (1,4 milliard USD). Le premier ministre du **Vietnam** aurait demandé aux entreprises d'État d'acheter jusqu'à 2 millions de tonnes de riz afin de soutenir la production de riz paddy de deuxième campagne. Durant le premier semestre de cette année, le pays en a exporté 3,8 millions de tonnes, soit 25 pour cent de plus que durant la même période de l'année précédente.

Les prix alimentaires se maintiennent à des niveaux historiques dans plusieurs pays

Les prix des denrées de base ont continué à baisser dans certains pays durant le second trimestre de cette année. Ils demeurent cependant sensiblement supérieurs à ceux des années d'avant la crise alimentaire de 2008. Leur impact sur la consommation alimentaire globale des populations vulnérables reste important. Au **Sri Lanka**, le prix de détail du riz était de 62,3 roupies/kg en juin 2009 à Colombo, soit inférieur de quelque 6 pour cent à celui du même mois en 2008, mais encore 74 pour cent plus cher qu'il ne l'était en juin il y a deux ans. Au **Pakistan**, le prix de détail de la farine de blé à Karachi était de 29,21 roupies/kg au mois de mai 2009, soit 15 pour cent de moins que le sommet d'octobre 2008, mais toujours supérieur de 90 pour cent à celui du mois de mai 2007. Aux **Philippines**, au niveau national, le prix de détail moyen du riz usiné normal (Regular Milled Rice ou RMR) était de 31,46 pesos/kg au mois de mai 2009, soit inférieur de 12 pour cent au sommet atteint en juin 2008, mais encore supérieur de 43 pour cent à celui de mai 2007.

Figure 16. Prix de détail du riz aux Philippines

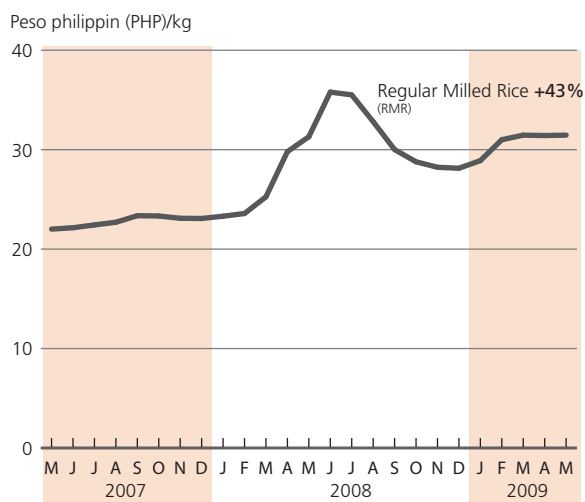


Figure 17. Prix de détail du riz à Sri Lanka

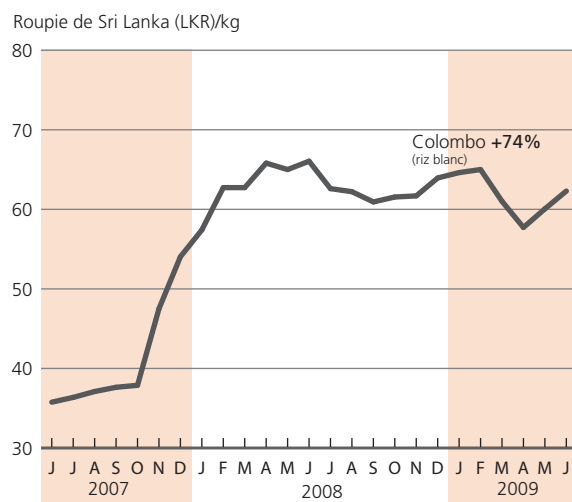
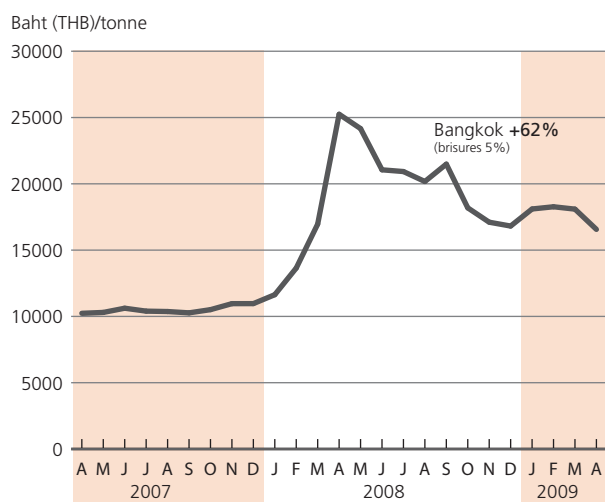


Figure 18. Prix de gros du riz en Thaïlande



Des difficultés d'approvisionnements vivriers et d'accès au marché perdurent dans plusieurs pays

En dépit d'une situation globalement satisfaisante dans la sous-région, les populations vulnérables d'un certain nombre de pays asiatiques restent touchées par de sérieuses difficultés d'approvisionnement alimentaire. Au **Népal**, la situation alimentaire de plus de deux millions de personnes demeure

précaire du fait des mauvaises récoltes dues à la sécheresse hivernale de 2008/09. Dans certains districts des régions extrême-ouest et centre-ouest du Népal, les rendements des cultures – qui, durant la période allant de novembre 2008 à février 2009, n'ont reçu que moins de 50 pour cent des précipitations moyennes – ont chuté de plus de moitié selon le récent rapport d'évaluation des récoltes mené conjointement par le Ministère de l'agriculture et des coopératives (MOAC), le PAM et la FAO. Le cyclone Aila a frappé la côte sud-ouest du **Bangladesh** le 25 mai, occasionnant des dégâts étendus. Plus de 240 000 maisons ont été totalement détruites et 370 000 l'ont été en partie, exposant plus de 4 millions de personnes à l'insécurité alimentaire. Au nord-ouest du **Pakistan**, quelque 3 millions d'habitants auraient été déplacés et seraient confrontés à des pénuries suite aux récents troubles civils. Au **Sri Lanka**, après la cessation des hostilités entre les Tigres de libération d'Eelam Tamoul (Liberation Tamil Tigers of Eelam - LTTE) et le gouvernement en mai 2009, plus de 300 000 personnes ont été déplacées et ont depuis été relogées dans des camps administrés par le gouvernement. Au **Myanmar**, la poursuite des mesures d'aide agricole et alimentaire reste nécessaire pendant la campagne d'été et tout au long de l'actuelle saison de la mousson afin d'aider les petits agriculteurs à rétablir leur production et leurs moyens d'existence dans les zones touchées par le cyclone Nargis l'année dernière. En **République démocratique et populaire de Corée**, du fait des réductions de l'aide fournie, l'on s'attend à voir s'aggraver la situation alimentaire de plus de 6 millions de personnes vulnérables durant la période de soudure précédant la récolte de novembre.

Le Programme alimentaire mondial n'a reçu que 15 pour cent des 504 millions USD nécessaires pour satisfaire à ses besoins prévus pour l'aide d'urgence.

Proche-Orient

Dans l'ensemble de la sous-région, les récoltes des cultures d'hiver de 2009 sont quasiment achevées, alors que la plupart des pays ont bénéficié d'un temps sec de saison au mois de juin. Durant le mois de mai, dans une grande partie de la Turquie, les précipitations moyennes ont généralement maintenu une humidité des sols propice aux phases reproductive et de remplissage du blé d'hiver et de l'orge. Les estimations signalent une augmentation de la production céréalière, qui devrait s'établir à 67 millions de tonnes alors qu'elle était de 56,5 millions de tonnes l'année précédente, durant laquelle des conditions de sécheresse extrême avaient décimé les récoltes.

En **Turquie**, le temps sec du mois de juin a favorisé la précocité des récoltes dans la plupart des régions productrices. Grâce à une pluviosité favorable, l'on s'attend à voir la production d'orge augmenter d'environ 27 pour cent par rapport à celle de l'année dernière pour atteindre 7,5 millions de tonnes. La production de blé devrait être de 20 millions de tonnes, une récolte moyenne mais supérieure de 12 pour cent à celle de l'année précédente. De même, la **République arabe syrienne** a enregistré des précipitations normales durant la campagne agricole, avec des vagues de sécheresse durant la récolte. La récolte de blé d'hiver devrait être la seconde plus faible de la décennie en cours même si, par rapport à l'année dernière, la production de blé devrait augmenter de 53 pour cent pour atteindre 3,2 millions de tonnes. Malgré tout, il sera nécessaire de poursuivre les importations de céréales afin de satisfaire aux besoins nationaux. La récolte d'orge d'hiver est achevée, et devait être de 700 000 tonnes. En **Iraq**, au sein des principales régions productrices de blé, le cumul des précipitations de septembre 2008 à avril 2009 était en moyenne de 25 à 65 pour cent inférieur aux niveaux normaux. Cette faible pluviosité a nui à la croissance des céréales d'hiver, particulièrement dans la région septentrionale, mais la production de blé devrait augmenter par rapport à l'année dernière et atteindre 2 millions de tonnes. Afin de stabiliser les disponibilités céréalières, en 2009/10, il sera une fois encore nécessaire de procéder à des importations de céréales supérieures à la moyenne. En **Israël**, la production céréalière devrait être de 88 000 tonnes, chiffre bien inférieur à la moyenne, mais environ

30 pour cent supérieur à celui exceptionnellement faible de l'année dernière. En **Afghanistan**, malgré une faible pluviosité lors des phases initiales de la campagne agricole, la pluviosité s'est améliorée entre février et mai 2009. La hausse du prix du blé a encouragé les cultivateurs à accroître leurs superficies emblavées, et la production de cette céréale devrait atteindre 3,5 millions de tonnes. La récolte des cultures d'hiver devrait se conclure en août. Au **Liban** et en **Jordanie**, la production céréalière devrait augmenter par rapport à celle de l'année précédente, la récolte des céréales d'hiver devant s'achever en juillet.

Pays asiatiques de la CEI

Dans les pays asiatiques de la CEI, les semis de céréales de printemps sont achevés tandis que les récoltes des céréales d'hiver ont débuté, sauf au **Kazakhstan** où elles ne commencent qu'en septembre. Les abondantes précipitations printanières ont maintenu une humidité des sols satisfaisante, laissant espérer de bonnes récoltes céréalières à travers la région.

L'**Azerbaïdjan**, qui a augmenté la superficie de ses terres emblavées, devrait voir sa production céréalière dépasser la moyenne, avec plus de 2 millions de tonnes, certaines prévisions optimistes tablant sur un chiffre proche des 2,5 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, les importations de blé seront considérablement réduites durant la campagne commerciale 2009/10. En **Géorgie**, la récolte de blé s'annonce aussi bonne que celle de l'année dernière, après deux années consécutives de mauvaises récoltes (2007 et 2006). Au **Tadjikistan**, la situation reste mitigée, des pluies violentes ayant endommagé les semis de printemps, notamment le coton et les céréales secondaires, alors que la récolte de blé d'hiver devrait en partie se rétablir par rapport aux mauvais résultats de l'année dernière.

Au **Kazakhstan**, l'on estime que les superficies emblavées en blé sont passées de 12,9 millions d'hectares l'année dernière à 13,8 millions cette année. Dans la mesure où les conditions météorologiques resteront bonnes durant l'été, la production de blé de 2009 pourrait atteindre les 14 millions de tonnes, par rapport aux 12,5 millions de 2008. Les exportations de blé durant la campagne commerciale actuelle 2008/09 devraient atteindre 5,5 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 30 pour cent par rapport à l'année précédente. En raison de l'importante récolte de blé prévue pour cette année, les disponibilités exportables pourraient être bien plus importantes en 2009/10.

Amérique latine et Caraïbes

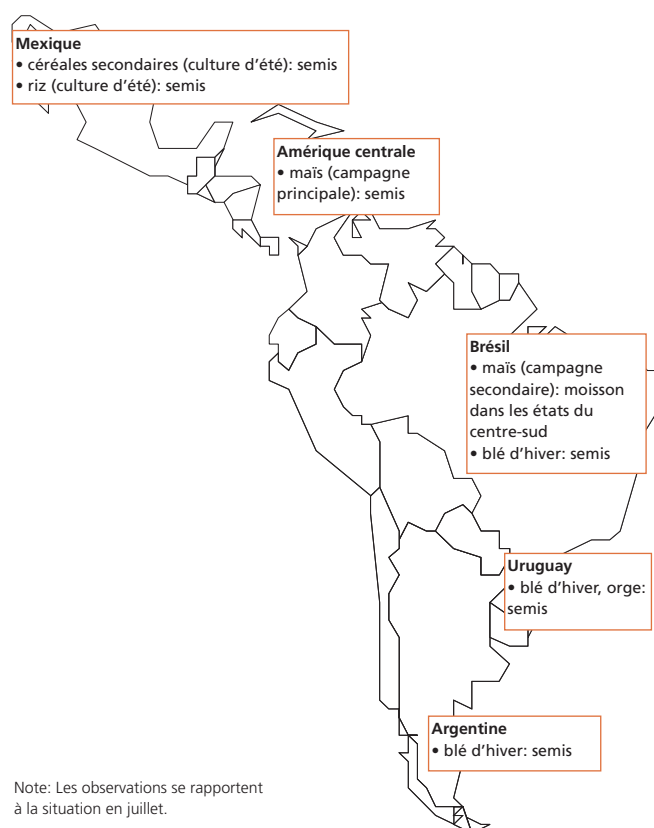
Amérique centrale et Caraïbes

Au Mexique, cette année, les conditions météorologiques sont favorables au blé

Le temps sec a favorisé la précocité de la maturation et de la récolte du blé d'hiver de la campagne principale de 2009 au **Mexique** dans les principaux États producteurs de Sonora, Guanajuato, Baja California et Michoacán. La production saisonnière est provisoirement estimée à un volume record de 3,9 millions de tonnes, essentiellement dû à une importante augmentation des superficies emblavées qui ont atteint 725 000 hectares, dépassant ainsi les intentions de semis officielles d'environ 10 pour cent, soit quelque 75 000 hectares.

Les premières perspectives de production de céréales secondaires sont prometteuses

Les semis de céréales secondaires et de haricots (cultures pluviales pour la plupart) de la première campagne de 2009 sont en cours dans tous les pays d'Amérique centrale. Au **Mexique**, après quelques semaines de sécheresse, les précipitations bénéfiques de juin sur l'est et le centre du plateau méridional ont stimulé l'humidité des sols au bénéfice du maïs et du sorgho de culture d'été 2009 dans les principaux États producteurs, Guanajuato, Jalisco et Michoacán. Les semis devraient approcher des bons niveaux atteints en 2008, avec 6,9 millions d'hectares de maïs d'été et 1,1 million d'hectares de sorgho prévus. Dans les Caraïbes, les semis sont en cours à **Cuba**, alors que la récolte a déjà commencé en **Haïti** et en **République dominicaine**, où les perspectives concernant la production sont bonnes suite aux précipitations bien réparties tout au long de la saison de végétation.

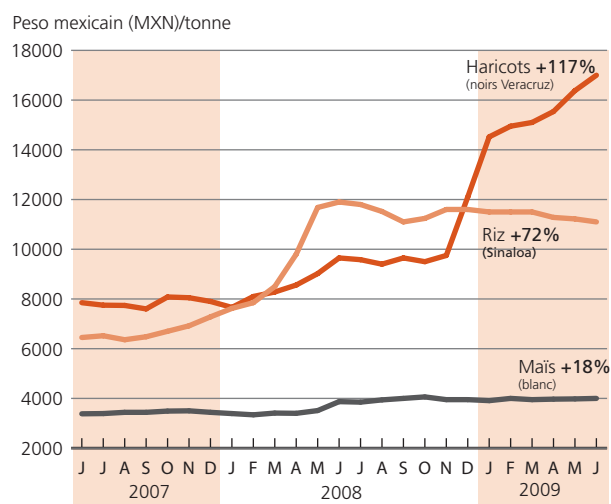


La superficie totale sous-régionale de céréales secondaires devrait atteindre un niveau record de 12,4 millions d'hectares en 2009, légèrement supérieur à celui établi lors de l'année précédente et poursuivant la courbe ascendante entamée en 2005. Les semis de riz paddy de campagne d'été principale de 2009 sont en cours à travers toute la sous-région, alors que les intentions de semis laissent entrevoir une superficie record d'environ 710 000 hectares et une augmentation d'environ 20 000 hectares par rapport à 2008, essentiellement à Cuba, en Haïti et en République dominicaine.

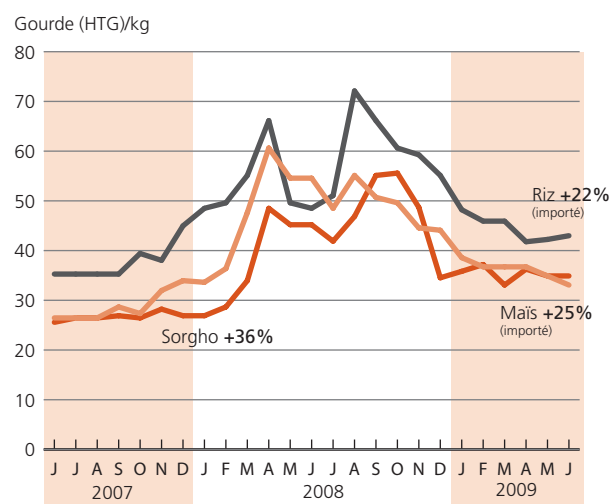
Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique latine et Caraïbes	27.0	21.1	20.5	127.6	137.7	118.0	24.5	26.7	27.4	179.1	185.4	165.9
Amérique centrale et Caraïbes	3.6	4.0	4.1	34.0	36.1	34.5	2.5	2.6	2.7	40.0	42.7	41.3
Mexique	3.6	4.0	4.1	29.7	31.9	30.1	0.3	0.3	0.3	33.6	36.2	34.5
Amérique du Sud	23.4	17.1	16.4	93.6	101.6	83.5	22.1	24.1	24.7	139.0	142.7	124.6
Argentine	16.3	8.3	7.0	26.6	27.0	16.8	1.1	1.2	1.2	44.0	36.6	25.0
Brésil	4.1	5.9	5.7	53.9	61.6	53.3	11.3	12.1	12.7	69.3	79.6	71.8
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.9	2.4	2.6	2.6	4.2	4.4	4.5

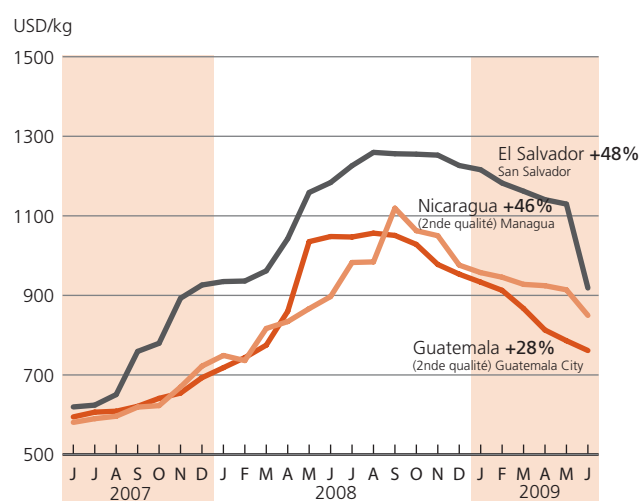
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 19. Prix de gros de certains produits à Mexico, Mexique

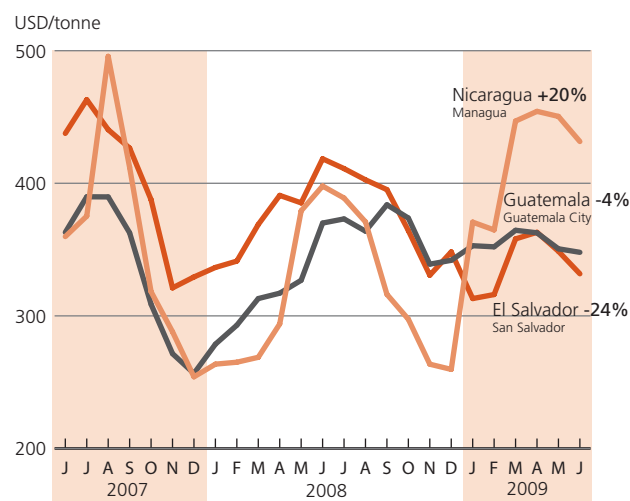
Source: Sistema Nacional de Información e Integración de Mercados
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 20. Prix de détail de certaines céréales à Port-au-Prince, Haïti

Source: Coordination nationale de la sécurité alimentaire.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 21. Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique centrale

Sources: Ministerio Agropecuario y Forestal, Nicaragua. Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala. Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 22. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

Sources: Ministerio Agropecuario y Forestal, Nicaragua. Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala. Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Compte tenu des résultats des récoltes déjà en cours et à supposer que les conditions soient normales et les rendements moyens pour les cultures actuellement mises en terre, les prévisions provisoires établissent la production céréalière totale de la sous-région à 41,3 millions de tonnes, en baisse de 1,4 million de tonnes par rapport au record de 2008 mais encore de 6 pour cent supérieure à la moyenne de ces cinq dernières années.

Les prix restent supérieurs à ceux de l'année dernière en dépit de perspectives de production favorables

Depuis août 2008, au Mexique, les prix de gros du maïs blanc (utilisé pour la préparation de tortillas) et du riz se sont stabilisés à des niveaux élevés, 4 000 et 11 500 pesos la tonne, respectivement. Par contre, les prix de gros des haricots ont poursuivi leur hausse vertigineuse: de janvier 2008 à juin 2009, ils sont passés de 7 700 à

plus de 17 000 pesos la tonne, compromettant gravement l'accès des consommateurs locaux à cette importante source de protéines. Dans tous les autres pays d'Amérique centrale, à l'exception du Nicaragua, les prix des céréales sont stables ou en baisse par rapport aux sommets atteints au milieu de l'année 2008. De nombreux pays se trouvant en période de disette, qui durera jusqu'à l'arrivée sur les marchés des produits de première campagne en août, l'on s'attend à les voir grimper à nouveau, ce qui aura un impact négatif sur la sécurité alimentaire des personnes les plus vulnérables, particulièrement dans les zones urbaines pauvres.

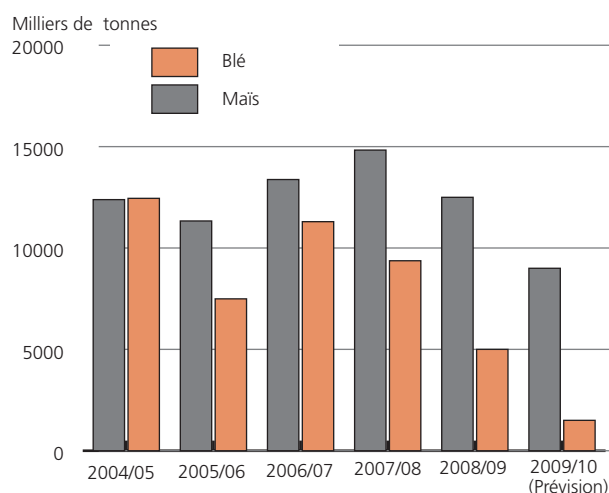
En Haïti, le nombre de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire est officiellement estimé avoir baissé, passant de 2,8 millions à 2,1 millions en début d'année. Cela est dû à l'excellente production de denrées de base d'hiver en 2008, à la réduction progressive des prix du marché et à la mise en œuvre de programmes de filets de sécurité fondés sur des travaux qui exigent une main d'œuvre abondante, financés par des donateurs ou par l'État. Les programmes d'aide alimentaire restent cependant encore nécessaires aux groupes les plus vulnérables qui vivent dans les bidonvilles urbains les plus pauvres ainsi que dans les départements du Nord-ouest, d'Artibonite, du Sud-est, de Nippes, du Sud et de Grand'Anse.

Amérique du Sud

Baisse importante en 2009 de la production totale de maïs et de blé

Les premières prévisions en matière de production céréalière 2009 sont de 124,6 millions de tonnes, soit quelque 14 pour cent de moins que la production record de 2008 et de 4 millions de tonnes inférieures à la moyenne de ces cinq dernières années. Cela est essentiellement dû à l'importante réduction des récoltes de maïs d'été qui sont quasiment terminées à travers toute la sous-région ainsi qu'aux mauvaises perspectives concernant la récolte de blé d'hiver qui n'en est encore qu'à sa phase de semis. La récolte de maïs de 2009 sera achevée en juillet/août et l'on estime que la production totale connaîtra une baisse de presque 20 pour cent par rapport au record de l'année dernière, passant de 91,7 millions de tonnes à 74,5 millions du fait de la sécheresse qui a duré durant toute la saison de végétation et qui a touché toutes les grandes régions productrices. En outre, des prix intérieurs peu attractifs, associés à la cherté des intrants et aux difficultés d'obtention de crédits ont incité les cultivateurs à réduire les superficies ensemencées ainsi que l'utilisation d'engrais, ce qui a eu des effets négatifs sur les rendements. Les premières prévisions en matière de production totale de blé pour 2009 sont très semblables, voire inférieures, au niveau déjà médiocre de 2008 (17 millions de tonnes) du fait de la grave sécheresse et des basses températures qui entravent les semis en **Argentine**, l'un des cinq principaux fournisseurs mondiaux de blé au cours de ces dernières années ainsi que le principal producteur de la sous-région. Là, les estimations des superficies emblavées n'ont cessé d'être revues à

Figure 23. Tendance des exportations de céréales en Argentine

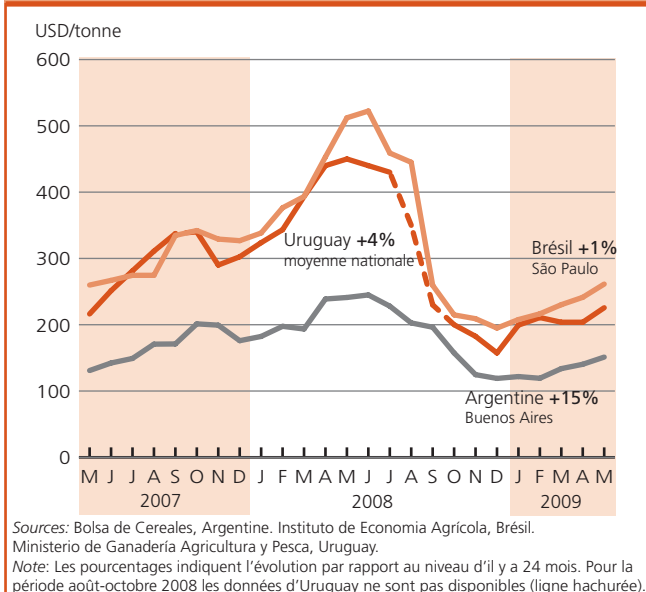
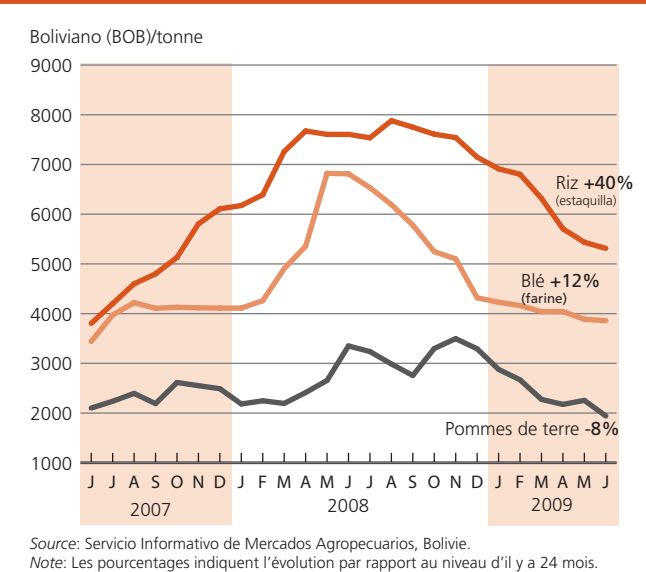


Source: FAO/SMIAR

la baisse au cours des dernières semaines, tablant actuellement uniquement sur 3 millions d'hectares, le niveau le plus bas depuis au moins 100 ans, inférieur de 30 pour cent à celui de l'année dernière. Cependant, en ce qui concerne le Brésil et l'Uruguay, le scénario en matière de récolte de blé pour 2009 est bien différent. Au **Brésil**, les premières estimations des superficies ensemencées sont d'environ 2,3 millions de tonnes, soit l'équivalent des bons chiffres enregistrés en 2008 et, dans la mesure où les conditions météorologiques favorables se poursuivront tout au long de la campagne, les prévisions provisoires tablent sur une production supérieure à la moyenne atteignant les 5,7 millions de tonnes. En **Uruguay**, les intentions de semis officielles pour le blé s'établissent à 500 000 hectares, soit 9 pour cent de plus que la superficie record de 2008 et le double de la moyenne de ces cinq dernières années. Cet intérêt renouvelé pour la culture du blé s'explique en partie du fait des investissements accrus des agriculteurs argentins qui préfèrent déplacer leur activité en Uruguay du fait de toute une série de facteurs locaux, tels que de meilleurs prix au niveau national, de meilleures conditions d'exportation, de plus grandes facilités de crédit et la moindre valeur locative des terres.

Des perspectives positives pour la production de riz paddy en 2009

La production totale de riz paddy au niveau sous-régional, dont la récolte est quasiment terminée, est estimée à un niveau record de 24,7 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de mieux que lors des belles récoltes de 2008. Certains pays andins comme la Bolivie, le Pérou et le Venezuela, ainsi que le Brésil et l'Uruguay, font état de productions importantes. En **Bolivie**, la

Figure 24. Prix de gros du blé en Argentine, Brésil et Uruguay**Figura 25. Prix de gros de certains produits à La Paz, Bolivie**

production de riz paddy pour 2009 a officiellement atteint un record, avec 457 000 tonnes, soit 20 pour cent de plus qu'en 2008, conséquence des semis record dans les plaines orientales (200 000 hectares). Au **Pérou**, la récolte de riz paddy irrigué de 2009 sera achevée en juillet/août. En début de saison, des prix attractifs pour les producteurs et une eau abondante dans les réservoirs des principales zones productrices septentrionales ont incité les agriculteurs à ensemercer quelque 370 000 hectares, une superficie quasiment identique à celle record de l'année précédente. En se basant sur des rendements moyens, les premières estimations de la production de riz paddy de 2009 tablent sur un niveau quasiment record de 2,7 millions de tonnes. Au Brésil et en Uruguay, les conditions météorologiques favorables tout au long de la période de végétation ont eu pour conséquence des rendements record et une production supérieure à la moyenne.

Les exportations de céréales argentines sont en perte de vitesse

L'insuffisance attendue de la production de blé et de maïs de l'Argentine constitue un nouveau problème de taille dans la sous-région. L'on s'attend à ce que les exportations de céréales argentines atteignent leur plus bas niveau lors de la campagne commerciale (juillet-juin) 2009/2010 avec seulement 12 millions de tonnes, un chiffre bien inférieur à la moyenne de ces cinq dernières années qui frôlait les 20 millions de tonnes. Les exportations de maïs en particulier ne devraient être que de 9 millions de tonnes, et celles de blé ne pourraient atteindre que 1,5 million de tonnes. Cette situation est en train d'ouvrir

de nouvelles perspectives commerciales pour d'autres pays exportateurs du Mercosur comme le Brésil pour le maïs et l'Uruguay et le Paraguay à la fois pour le blé et le maïs, tout en contraignant des importateurs de blé comme le Brésil à rechercher de nouveaux fournisseurs hors de la sous-région, comme la Fédération de Russie et le Canada.

Les prix alimentaires continuent de baisser au sein des principaux marchés andins

Dans les pays andins, les prix des principales denrées alimentaires sont en train de baisser avec l'arrivée sur les marchés de la production nouvelle. À La Paz (Bolivie), les prix de gros nominaux du riz, des pommes de terre et de la farine de blé étaient inférieurs à ceux d'il y a un an de 28, 40 et 41 pour cent, respectivement. Au Pérou, le prix de gros moyen du riz poursuivait sa baisse par rapport au sommet atteint en octobre 2008 et l'on s'attend à voir cette tendance se poursuivre du fait des bonnes perspectives pour la production de riz paddy de 2009. Le prix des pommes de terre a également chuté d'environ 25 pour cent par rapport à son niveau record de janvier 2009; il demeure cependant supérieur de 21 pour cent à celui d'il y a 12 mois. Par contre, à Lima, le prix de détail de la farine de blé n'a pratiquement pas évolué par rapport à son niveau record de juin 2008.

Après une baisse continue suite aux sommets atteints en avril/mai 2008, le prix de gros du blé est à nouveau reparti à la hausse depuis le début 2009 au sein des principaux pays producteurs comme l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, essentiellement du fait des médiocres perspectives concernant la production argentine.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Aux États-Unis, la récolte de blé est moindre mais les semis de maïs sont plus importants que prévus

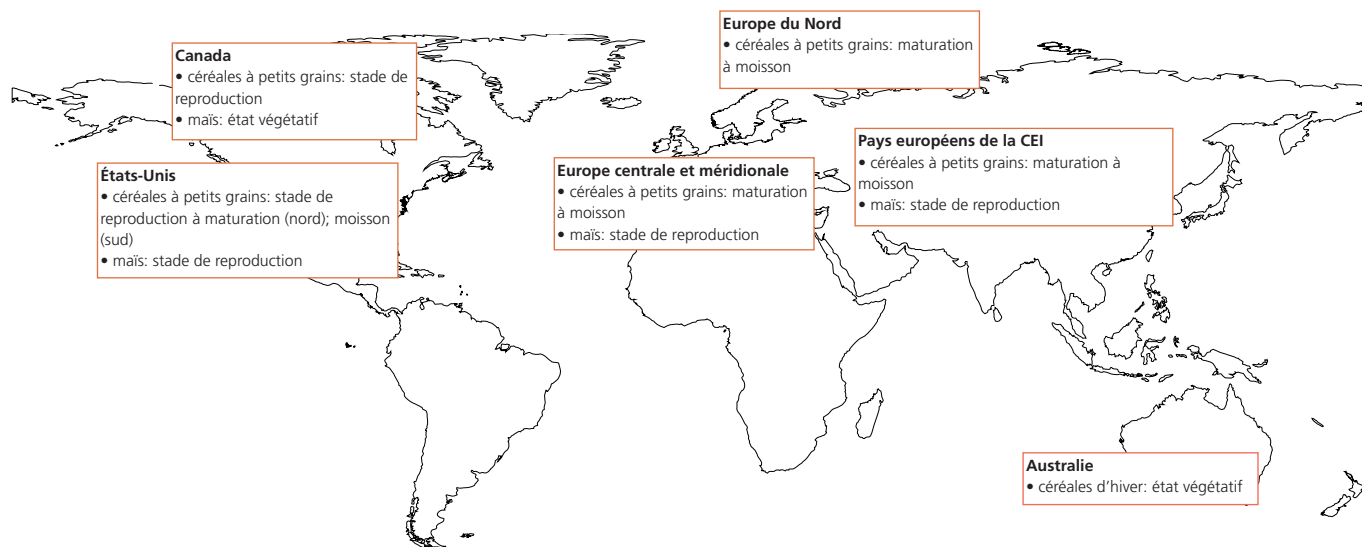
Aux **États-Unis**, à la fin juin, après un démarrage plutôt lent, la récolte de blé d'hiver était bien avancée dans les États du Sud. Selon les dernières prévisions officielles, la production de blé d'hiver s'élèverait à quelque 40,6 millions de tonnes, soit près de 20 pour cent de moins que l'année précédente. La superficieensemencée a diminué de 6 pour cent et l'on s'attend à des rendements moindres dans certaines régions, notamment au Texas et dans l'Oklahoma où les cultures ont été endommagées par des conditions climatiques défavorables. Il ressort également des dernières indications que la récolte de blé de printemps sera moins importante malgré un état apparemment bon de la plupart des cultures. Il est peu vraisemblable qu'une quelconque amélioration des rendements attendus par rapport à l'année précédente puisse compenser le recul de la superficieensemencée, officiellement estimée inférieure de 3 pour cent à celle de 2008. Les prévisions établissent désormais la production totale de blé à 54,9 millions de tonnes, un chiffre légèrement inférieur aux précédentes prévisions, en baisse de 19 pour cent par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne les céréales secondaires, selon les dernières estimations officielles et malgré le temps humide lors des semis dans certains endroits, la majeure partie du maïs était plantée au début du mois de juin, la superficie totale atteignant environ 35,2 millions d'hectares, soit une hausse de 1 pour cent par rapport à l'année précédente et la seconde la plus importante depuis plus de 60 ans. En tablant sur des rendements moyens, l'on prévoit que la production de maïs

en 2009 sera de 303 millions de tonnes, proche du niveau de l'année dernière; elle dépendra cependant en grande partie des conditions climatiques au cours des prochains mois. Au **Canada**, les perspectives concernant la récolte de blé 2009 se sont légèrement dégradées au cours des dernières semaines suite aux semis tardifs dans certains endroits du fait d'un temps humide et du froid excessif qui ont retardé la levée. Même si la superficieensemencée en blé pourrait finalement être la même que l'année dernière, ce qui est plus que ce à quoi l'on pouvait s'attendre selon les intentions de semis annoncées par les agriculteurs en début d'année, les rendements devraient être inférieurs à ceux relativement satisfaisants de l'année précédente; l'on prévoit ainsi pour 2009 une production de blé de 25 millions de tonnes, soit une baisse de 13 pour cent par rapport à 2008.

Europe

Les prévisions concernant la production de céréales ont été revues à la baisse suite à la sécheresse dans certains endroits, particulièrement à l'est de la région

Bien que les prévisions précédentes aient déjà signalé que la production de céréales pourrait être inférieure dans la région du fait de la moindre superficieensemencée, les dernières informations indiquent que ces moindres rendements attendus pourraient faire que la récolte sera moindre que celle à laquelle on pouvait s'attendre. Dans l'**UE**, les conditions météorologiques des récentes semaines ont été généralement favorables mais, selon divers rapports, dans certains pays le temps sec des mois précédents aurait causé des dommages irréversibles, réduisant ainsi le rendement potentiel. Tel est notamment le cas de la Roumanie et de la Hongrie. L'on estime actuellement que, pour 2009, la production totale de blé de l'UE s'établira à environ



Note: Les observations se rapportent à la situation en juillet.

135 millions de tonnes, soit une baisse de quelque 10 pour cent par rapport à l'année précédente, tandis que la production de céréales secondaires s'établirait à 150 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 8 pour cent par rapport à 2008.

Dans les **pays européens de la CEI**, les semis de céréales de printemps sont achevés tandis que la récolte des céréales d'hiver vient de débiter. Le temps anormalement froid et sec du mois d'avril a retardé la campagne de semis de céréales de printemps; les températures plus chaudes et les bonnes précipitations des mois de mai et juin ont été favorables à la levée des céréales de printemps, tout en améliorant les conditions pour celles d'hiver. Les perspectives en termes de production céréalière totale pour 2009 sont bonnes, les premières estimations étaient de 144,2 millions de tonnes, soit inférieure de 15 pour cent à la récolte exceptionnelle de l'année précédente, mais cependant supérieure de 10 pour cent à la moyenne de ces cinq dernières années.

L'on estime que la superficie totale emblavée pour la récolte 2009 sera quasiment la même, voire légèrement supérieure, à celle de l'année dernière. Les rendements devraient cependant être inférieurs à ceux de 2008, et ce du fait du temps sec et froid du début du printemps.

Dans la **Fédération de Russie**, les perspectives concernant la récolte de céréales 2009 sont bonnes et la production pourrait atteindre son second niveau le plus élevé, après celle record de 106,2 millions de tonnes de l'année dernière. La superficie totale emblavée devrait atteindre quelque 46,6 millions d'hectares, soit environ un million de plus que l'année précédente. À supposer que le temps reste normal jusqu'aux récoltes, et selon les

prévisions provisoires, la production céréalière de 2009 devrait être de quelque 95 millions de tonnes, dont 59 millions de tonnes de blé, par rapport aux 63,8 millions de tonnes en 2008. L'on s'attend à ce que, lors de la nouvelle campagne commerciale, les exportations de céréales diminuent d'environ 3 à 5 millions de tonnes par rapport au record de 22,9 millions de tonnes estimées pour la campagne commerciale 2008/09, du fait de la concurrence accrue attendue au sein des marchés céréaliers mondiaux.

En **Ukraine**, les perspectives en matière de récolte céréalière pour 2009 sont satisfaisantes, les premières estimations tablent sur quelque 39,6 millions de tonnes, soit environ 24 pour cent de moins que le record de l'année dernière, mais cependant supérieure de 3 pour cent à la moyenne de ces cinq dernières années. La production de blé devrait être de 19,5 millions de tonnes, en baisse de 6,4 millions de tonnes du fait que la superficie emblavée et le rendement seront tous deux moindres qu'en 2008. La production d'orge devrait également fléchir, passant de 12,6 à 10,0 millions de tonnes, malgré l'accroissement de la superficie ensemencée, du fait que l'on s'attend à de moindres rendements pour l'orge de printemps (campagne principale) par rapport à 2008, les semis ayant été tardifs. Suite à la suppression des restrictions, les exportations de céréales ukrainiennes pour la campagne commerciale 2008/09 devraient atteindre un sommet de 25 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent des exportations mondiales de céréales. Il est prévu que, lors de la campagne commerciale 2009/10, elles connaissent une baisse significative, du fait d'une moindre production céréalière en 2009 et d'une réduction de la demande de blé des pays importateurs.

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique du Nord	75.9	96.6	79.9	378.9	353.8	345.0	9.0	9.2	10.0	463.8	459.7	434.9
Canada	20.1	28.6	25.0	28.0	27.4	25.4	0.0	0.0	0.0	48.0	56.0	50.4
États-Unis	55.8	68.0	54.9	350.9	326.5	319.6	9.0	9.2	10.0	415.7	403.7	384.5
Europe	189.9	247.7	220.4	197.3	251.7	225.7	3.6	3.5	3.8	390.8	502.9	449.9
UE	120.2	150.0	134.7	138.0	162.8	150.1	2.8	2.6	2.9	260.9	315.4	287.7
Serbie	2.0	2.1	2.2	4.4	6.3	6.9	0.0	0.0	0.0	6.4	8.4	9.1
Pays européens de la CEI	64.9	92.5	80.7	49.7	76.3	62.7	0.8	0.8	0.8	115.4	169.6	144.2
Fédération de Russie	49.4	63.8	59.0	30.1	41.7	35.5	0.7	0.7	0.7	80.2	106.2	95.3
Ukraine	13.7	25.9	19.5	13.8	26.4	20.0	0.1	0.1	0.1	27.6	52.4	39.6
Océanie	13.9	21.7	22.3	11.4	12.7	12.9	0.2	0.0	0.1	25.4	34.4	35.3
Australie	13.6	21.4	22.0	10.8	12.1	12.4	0.2	0.0	0.1	24.6	33.5	34.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

En **République de Moldavie**, les mauvaises conditions climatiques ont assombri les perspectives concernant la récolte de céréales 2009. La combinaison d'un temps plus sec que la normale et des températures anormalement basses a eu une incidence négative sur la croissance des céréales d'hiver tout en retardant les semis de printemps. Selon les estimations préliminaires, en 2009, la production de blé sera de 750 mille tonnes, soit environ 45 pour cent de moins que la précédente récolte exceptionnelle et 14 pour cent de moins que la moyenne de ces cinq dernières années. Le volume de maïs récolté devrait baisser de 200 000 tonnes et n'être que de 1 million tonnes en 2009. Pour cette même année, la production céréalière totale pourrait diminuer d'environ 30 pour cent par rapport à celle de l'année précédente et de 15 pour cent par rapport à la moyenne de ces cinq dernières années.

Océanie

À la fin juin, les perspectives céréalières restent favorables mais les prévisions en matière de précipitations soulèvent des inquiétudes

À la fin juin, en **Australie**, les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de la campagne principale (essentiellement blé et orge) demeuraient généralement favorables. Une humidité des sols adéquate était signalée dans les principales zones productrices et l'on estime actuellement que la superficie totale ensemencée sera quasiment identique à celle de l'année précédente. En fonction des conditions à la fin juin, la production des cultures d'hiver pourrait égaler les niveaux relativement satisfaisants de l'année précédente qui s'établissaient à 21 millions de tonnes de blé et à environ 7 millions de tonnes d'orge, toujours dans la mesure où les précipitations seront suffisantes au cours des prochains mois. Des indications de plus en plus précises quant aux perspectives d'un épisode El Niño renforcent les inquiétudes en matière de pluviosité pour la campagne actuelle. De tels phénomènes sont la plupart du temps, mais pas toujours, associés à de moindres précipitations durant le second semestre (dès juillet) dans une grande partie de l'Australie méridionale et à l'intérieur de la région orientale. S'il devait se concrétiser, il pourrait avoir un impact non négligeable sur les rendements et la production céréalières.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	36
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	37
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	38
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2008/09 ou 2009.....	39

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2002/03 - 2006/07 (..... pourcentage))	2005/06	2006/07	2007/08	2009/09	2009/10
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	28.8	28.9	26.1	23.6	28.8	29.7
Céréales secondaires	17.0	18.2	15.5	16.6	19.6	17.8
Riz	25.3	24.5	23.8	24.3	26.2	27.6
Total des céréales	22.3	22.7	20.3	20.2	23.6	23.2
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	123	133	116	119	124	116
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.3	22.2	14.8	10.9	16.7	16.2
Céréales secondaires	15.2	17.7	12.2	14.1	16.3	13.3
Riz	17.4	16.1	15.4	17.0	18.3	18.2
Total des céréales	17.6	18.7	14.1	14.0	17.1	15.9
	Taux de croissance 1999-2008 (..... pourcentage))	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2005	2006	2007	2008	2009
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	2.1	-1.0	-1.6	5.5	7.1	-3.4
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.7	5.1	4.4	2.2	4.3	0.9
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde						
	3.3	6.7	4.4	-1.0	5.7	4.6
	Moyenne 2002 - 2006 (..... pourcentage))	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2005	2006	2007	2008	2009*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	104.6	-1.4	17.1	49.1	31.5	-43.1
Maïs (juillet/juin)	101.7	-12.1	23.3	34.1	36.5	-28.0
Riz (janv./déc.)	112.3	5.7	9.9	17.3	83.7	-7.9

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-juin.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	2008	2009 estim.	2010 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	470.2	469.2	430.5	445.0	523.8	517.2
Blé	178.6	179.5	160.9	151.8	186.8	191.9
Dont						
- principaux exportateurs ²	55.1	56.2	36.5	26.9	44.9	41.5
- autres pays	165.3	123.4	124.4	124.9	141.9	150.4
Céréales secondaires	191.7	184.8	165.4	184.0	217.9	201.0
Dont						
- principaux exportateurs ²	92.7	90.1	60.8	79.9	90.3	73.3
- autres pays	107.6	94.8	104.6	104.1	127.6	127.7
Riz (usiné)	99.9	104.9	104.2	109.2	119.2	124.3
Dont						
- principaux exportateurs ²	19.3	23.4	23.1	25.8	28.8	28.8
- autres pays	97.3	81.5	81.1	83.3	90.4	95.5
Pays développés	188.6	189.2	131.2	131.2	168.3	149.4
Afrique du Sud	4.1	4.1	2.7	1.8	2.5	2.8
Australie	10.0	13.5	6.3	5.4	5.6	5.7
Canada	14.5	16.2	10.5	8.7	8.3	7.7
États-Unis	74.7	71.7	49.9	54.3	64.2	50.6
Japon	4.7	4.8	4.4	4.0	3.9	3.9
Roumanie ³	5.0	5.6	3.8	-	-	-
Russie, Féd. de	9.1	9.3	7.0	5.5	13.3	13.3
UE ⁴	47.6	44.4	31.1	37.6	54.8	50.1
Ukraine	4.2	4.8	4.2	3.7	5.1	5.0
Pays en développement	281.6	280.1	299.3	313.8	355.5	367.8
Asie	237.4	237.9	254.0	273.6	308.5	323.8
Chine	152.8	149.0	163.0	179.2	206.8	222.0
Corée, Rép. De	2.5	2.5	2.5	2.7	2.6	2.5
Inde	26.7	25.8	28.5	35.6	39.4	38.3
Indonésie	5.7	5.1	5.8	6.7	8.8	10.3
Iran, Rép. islamique d'	3.2	3.6	3.5	2.9	3.7	3.9
Pakistan	2.1	3.2	2.5	2.8	3.1	3.0
Philippines	2.3	2.9	2.8	3.4	4.0	3.8
Rép. arabe syrienne	4.3	4.4	3.7	2.7	2.3	2.2
Turquie	6.7	6.0	7.0	5.2	4.2	4.1
Afrique	23.4	25.2	29.7	25.6	25.4	25.5
Algérie	3.6	4.4	4.7	5.2	4.6	4.5
Égypte	3.1	4.5	4.6	4.1	4.9	4.9
Éthiopie	0.1	0.1	0.2	1.1	0.7	0.4
Maroc	4.8	2.6	4.0	2.1	1.7	3.3
Nigéria	1.3	1.4	2.1	1.0	1.3	1.3
Tunisie	1.2	1.4	1.3	1.9	1.7	1.2
Amérique centrale	6.3	4.8	5.0	4.8	4.7	4.4
Mexique	4.6	2.9	3.0	2.9	2.9	2.6
Amérique du Sud	14.2	11.9	10.3	9.6	16.8	13.9
Argentine	3.2	2.6	1.6	2.5	3.6	2.6
Brésil	6.6	4.5	3.6	2.2	8.6	6.9

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁴ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
Mois						
2007 – juillet	250	223	249	146	141	157
2007 – août	277	254	273	152	157	171
2007 – septembre	343	323	325	158	170	177
2007 – octobre	352	323	321	163	180	172
2007 – novembre	332	307	290	171	179	171
2007 – décembre	381	345	310	179	171	192
2008 – janvier	381	343	330	206	199	225
2008 – février	449	403	365	220	207	222
2008 – mars	482	397	395	234	216	233
2008 – avril	382	301	-	248	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2008 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet (moyenne d'une semaine)	228	171	230	148	166	141

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Sources: International Grain Council et USDA.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		37 410.8	2 812.3	40 223.1	41 958.5	29 980.8	1 887.8	28 093.0
Afrique du Nord		18 260.1	0.0	18 260.1	18 691.0	18 146.3	0.0	18 146.3
Égypte	Juill./juin	11 873.7	0.0	11 873.7	13 170.0	13 050.0	0.0	13 050.0
Maroc	Juill./juin	6 386.4	0.0	6 386.4	5 521.0	5 096.3	0.0	5 096.3
Afrique de l'Est		4 414.2	1 789.0	6 203.2	6 577.0	4 694.7	1 167.3	3 527.4
Burundi	Janv./déc.	116.0	23.1	139.1	150.0	11.1	10.1	1.0
Comores	Janv./déc.	45.3	0.0	45.3	47.0	6.0	0.0	6.0
Djibouti	Janv./déc.	126.8	9.3	136.1	103.0	37.2	5.0	32.2
Érythrée	Janv./déc.	187.3	17.2	204.5	319.0	28.3	0.0	28.3
Éthiopie	Janv./déc.	588.5	896.4	1 484.9	656.0	478.6	258.6	220.0
Kenya	Oct./sept.	1 010.2	197.2	1 207.4	2 121.0	1 768.6	142.9	1 625.7
Ouganda	Janv./déc.	146.9	83.9	230.8	145.0	44.1	3.8	40.3
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	526.1	44.3	570.4	702.0	645.5	47.0	598.5
Rwanda	Janv./déc.	146.4	11.3	157.7	170.0	51.6	20.7	30.9
Somalie	Août/juill.	381.9	90.1	472.0	760.0	469.1	386.1	83.0
Soudan	Nov./oct.	1 138.8	416.2	1 555.0	1 404.0	1 154.6	293.1	861.5
Afrique australe		2 741.4	523.1	3 264.5	3 695.4	3 695.4	458.7	3 236.7
Angola	Avril/mars	768.6	5.8	774.4	833.8	833.8	0.0	833.8
Lesotho	Avril/mars	201.9	24.2	226.1	202.8	202.8	0.3	202.5
Madagascar	Avril/mars	277.0	61.0	338.0	217.0	217.0	10.7	206.3
Malawi	Avril/mars	125.3	56.8	182.1	186.2	186.2	64.9	121.3
Mozambique	Avril/mars	688.9	62.1	751.0	974.6	974.6	85.1	889.5
Swaziland	Mai/avril	123.1	22.2	145.3	128.0	128.0	6.0	122.0
Zambie	Mai/avril	55.2	4.4	59.6	139.8	139.8	6.6	133.2
Zimbabwe	Avril/mars	501.4	286.6	788.0	1 013.2	1 013.2	285.1	728.1
Afrique de l'Ouest		10 440.1	390.4	10 830.5	11 186.7	3 022.6	178.4	2 844.2
Régions côtières		7 886.3	148.6	8 034.9	8 528.3	1 922.6	44.7	1 877.9
Bénin	Janv./déc.	63.8	6.3	70.1	72.0	34.0	2.0	32.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 182.4	11.5	1 193.9	1 240.0	283.0	4.9	278.1
Ghana	Janv./déc.	804.0	29.8	833.8	990.0	134.7	7.0	127.7
Guinée	Janv./déc.	456.9	35.4	492.3	509.0	44.1	11.7	32.4
Libéria	Janv./déc.	214.8	38.3	253.1	270.0	54.0	5.4	48.6
Nigéria	Janv./déc.	4 865.1	0.0	4 865.1	5 180.0	1 329.8	0.0	1 329.8
Sierra Leone	Janv./déc.	209.6	22.7	232.3	174.0	22.6	12.6	10.0
Togo	Janv./déc.	89.7	4.6	94.3	93.3	20.4	1.1	19.3
Zone sahélienne		2 553.8	241.8	2 795.6	2 658.4	1 100.0	133.7	966.3
Burkina Faso	Nov./oct.	282.2	23.1	305.3	289.0	60.6	21.0	39.6
Gambie	Nov./oct.	101.0	2.8	103.8	109.5	29.4	0.8	28.6
Guinée-Bissau	Nov./oct.	117.7	7.0	124.7	95.0	30.4	1.6	28.8
Mali	Nov./oct.	217.9	8.0	225.9	273.6	75.1	7.8	67.3
Mauritanie	Nov./oct.	369.9	60.4	430.3	404.0	296.0	17.0	279.0
Niger	Nov./oct.	341.4	55.1	396.5	310.0	64.1	12.9	51.2
Sénégal	Nov./oct.	1 067.3	18.1	1 085.4	1 031.3	441.3	4.5	436.8
Tchad	Nov./oct.	56.4	67.3	123.7	146.0	103.1	68.1	35.0
Afrique centrale		1 555.0	109.8	1 664.8	1 808.4	421.8	83.4	338.4
Cameroun	Janv./déc.	570.5	8.6	579.1	623.0	179.7	2.5	177.2
Congo	Janv./déc.	312.0	2.5	314.5	325.0	67.1	1.3	65.8
Guinée équatoriale	Janv./déc.	26.8	0.0	26.8	25.0	10.9	0.0	10.9
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	41.5	14.4	55.9	60.4	20.2	15.6	4.6
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	591.8	76.9	668.7	761.0	140.1	63.7	76.4
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	12.4	7.4	19.8	14.0	3.8	0.3	3.5

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		37 535.5	1 438.6	38 974.1	44 384.1	32 318.2	899.2	31 419.0
Pays asiatiques de la CEI		3 723.6	37.4	3 761.0	4 547.0	3 207.7	61.2	3 146.5
Arménie	Juill./juin	378.6	7.4	386.0	355.0	343.7	1.6	342.1
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 347.2	2.8	1 350.0	1 500.0	1 429.9	0.8	1 429.1
Géorgie	Juill./juin	817.9	8.1	826.0	886.0	457.4	15.5	441.9
Kirghizistan	Juill./juin	330.0	0.0	330.0	316.0	175.4	4.8	170.6
Ouzbékistan	Juill./juin	138.0	0.0	138.0	260.0	150.0	0.0	150.0
Tadjikistan	Juill./juin	439.9	19.1	459.0	620.0	614.0	38.5	575.5
Turkménistan	Juill./juin	272.0	0.0	272.0	610.0	37.3	0.0	37.3
Extrême-Orient		23 230.5	1 215.6	24 446.1	24 047.1	19 190.2	506.4	18 683.8
Bangladesh	Juill./juin	3 017.6	313.3	3 330.9	3 150.0	3 342.5	226.3	3 116.2
Bhoutan	Juill./juin	71.0	0.0	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	32.6	7.6	40.2	40.0	3.8	0.8	3.0
Chine continentale	Juill./juin	1 493.0	0.0	1 493.0	2 006.0	1 344.2	0.0	1 344.2
Inde	Avril/mars	2 078.1	21.9	2 100.0	601.9	601.9	22.4	579.5
Indonésie	Avril/mars	7 528.6	16.0	7 544.6	5 745.3	5 745.3	0.0	5 745.3
Mongolie	Oct./sept.	290.8	5.0	295.8	266.0	179.0	16.9	162.1
Népal	Juill./juin	173.8	16.2	190.0	240.0	48.5	23.5	25.0
Pakistan	Mai/avril	1 519.5	2.1	1 521.6	3 123.1	3 123.1	38.7	3 084.4
Philippines	Juill./juin	5 033.4	16.9	5 050.3	5 717.0	4 132.9	9.9	4 123.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	735.2	763.1	1 498.3	1 786.4	287.4	158.6	128.8
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	20.9	7.4	28.3	17.4	2.1	2.1	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 175.0	46.1	1 221.1	1 220.0	379.5	7.2	372.3
Timor-Leste	Juill./juin	61.0	0.0	61.0	63.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		10 581.4	185.6	10 767.0	15 790.0	9 920.3	331.6	9 588.7
Afghanistan	Juill./juin	856.0	156.1	1 012.1	2 340.0	1 412.1	297.5	1 114.6
Iraq	Juill./juin	4 322.7	9.0	4 331.7	5 090.0	2 817.4	21.7	2 795.7
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 563.1	8.4	2 571.5	5 290.0	4 440.3	9.6	4 430.7
Yémen	Janv./déc.	2 839.6	12.1	2 851.7	3 070.0	1 250.5	2.8	1 247.7
AMÉRIQUE CENTRALE		1 497.2	163.8	1 661.0	1 790.0	1 198.0	143.6	1 054.4
Haïti	Juill./juin	501.3	91.9	593.2	654.0	475.8	116.1	359.7
Honduras	Juill./juin	652.8	28.0	680.8	741.0	503.3	8.3	495.0
Nicaragua	Juill./juin	343.1	43.9	387.0	395.0	218.9	19.2	199.7
OCÉANIE		431.3	0.0	431.3	431.3	91.3	0.0	91.3
Îles Salomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	4.8	0.0	4.8
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	1.5	0.0	1.5
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	380.0	0.0	380.0	380.0	83.5	0.0	83.5
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.6	0.0	0.6
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.9	0.0	0.9
EUROPE		290.1	45.9	336.0	80.0	78.5	0.0	78.5
République de Moldova	Juill./juin	290.1	45.9	336.0	80.0	78.5	0.0	78.5
TOTAL		77 164.9	4 460.6	81 625.5	88 643.9	63 666.8	2 930.6	60 736.2

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin juin 2009.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Directeur adjoint

Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome

Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org

ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:

<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.